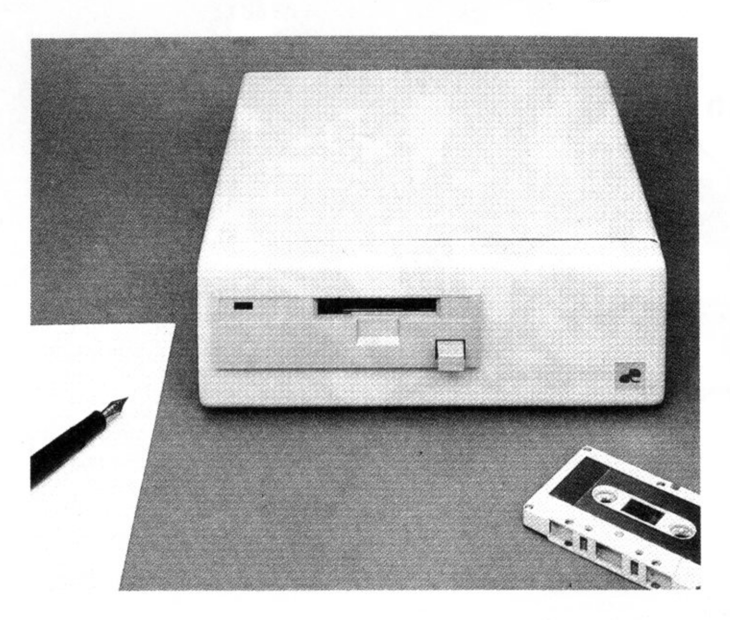


Exclusif : le plan de Transylvania
N°4
Eté 86
Trimestriel -20F
DOSSIER
Un disque dur fou : l'AST 4000
La couleur sur Macintosh, c'est possible
Mac Plus : ce qu'il faut savoir
icônes
Belgique 150F - Suisse 6,50FS - Canada 5,50$
Le journal du Macintosh
Easy 3 D - MacArchitrion - Mélusine - Jazz - Deja Vu - Basic
Delliou
L 1228 - 4 - RD

Storm 20
L'unité de sauvegarde pour le disque dur de votre Macintosh ™



Fonctionnalités :
La sauvegarde 20 mégaoctets à été conçue pour un Macintosh™ d'au moins 512 KO de mémoire centrale.
Il emploi une technologie de type STREAMER lecture- écriture, permettant le formattage, l'enregistrement et la vérification des données en temps réel.
Il est livré avec une disquette 3,5" de 400 KO, contenant l'application vous permettant une gestion fonctionnelle, hiérarchisée et chronologique de vos sauvegardes.
Le programme vous propose une fenêtre où figurent les différents disques et partitions activés. Vous pouvez monter et descendre dans l'arborescence des documents, affichés par ordre chronologique de Mise à Jour, et ainsi, sélectionner les documents et dossiers à sauvegarder ou restituer.
L'application recrée ou complète tous les niveaux hiérarchiques nécessaires à la restitution des documents sélectionnés, tout en tenant compte de leur attribut de protection.
Le Storm 20 se connecte indifféremment sur le port modem ou le port imprimante de votre Macintosh™.

Avantages:
20 millions de caractères peuvent être enregistrés sur une cassette digitale, interchangeable.

- Il évite les manipulations de disquettes jusqu'alors nécessaires pour effectuer la sauvegarde des documents de votre disque dur.
- Fonctionne aussi bien sur le Macintosh™ que sur le Macintosh Plus™, grâce à l'utilisation, indifférente, du port modem ou du port imprimante.
- Permet de sauvegarder un ou plusieurs disques durs en ligne, y compris ceux partagés sur le réseau AppleTalk.
- Utilise et respecte le système de gestion hiérarchique fonctionnelle des documents pour la sauvegarde et la restitution.
- Pour faciliter la sélection, l'affichage des documents à restituer ou à sauvegarder s'effectue par ordre chronologique de dernière mise à jour.
- Restitution et sauvegarde sélective des dossiers et/ou des fichiers.

DIF ELECTRONIC
94, boulevard du Montparnasse
75014 Paris.
Tél: (1) 43.21.46.35.
Telex: DIFPAR 205 276.

Macintosh et Macintosh Plus sont des marques déposées et licenciées à Apple Computer Inc.
AppleTalk est une marque déposée d'Apple Computer Inc.
DIF Electronic, se reserve le droit de modifier à tout moment et sans aucun préavis, le produit décrit dans cette fiche.

Icônes N°4 - Eté 86

10 éléments 390K dans disque 10 K disponibles

ICONES N°4

Couverture : Delliou
Petits clics
Nouveau
Domaine public
Courrier
INVITE

Dossier couleur

3 éléments 60K dans dossier 10K disponibles

C'est possible
MacPaint
Pixel Studio

HARD

2 éléments 40K dans dossier

AST 4000
Kit Mac Plus

SOFT

6 éléments 210K dans dossier 10K disponibles

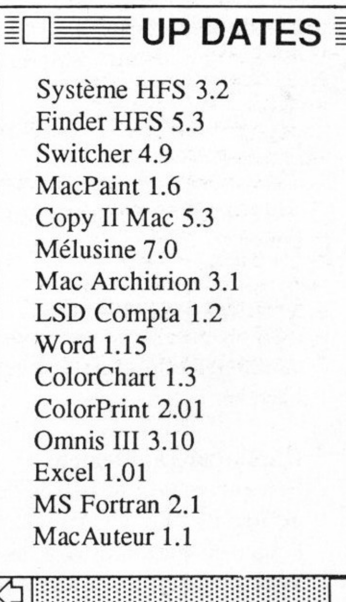
Easy3D
Mac Architrion
Mélusine
Jazz
Basic
Menu Pomme

JEUX

éléments 30K dans dossier

Deja Vu
Transylvania

Sommaire



Icônes

Le journal du Macintosh. Trimestriel. N° 4. 19 Juin 1986
135 bis rue du Faubourg de Roubaix 59800 LILLE Tél : 20.06.30.37
Abonnement pour 4 numéros: 100F. Etranger : 140 FF
Directeur de la publication, rédacteur-en-chef : Jean-Pascal Grevet.
Rédacteur-en-chef adjoint : Armando Campos
Conseiller artistique : Colette Delliou. Conseiller technique : Patrick Martinet
Comité de rédaction : Vincent Boom, Akim Demaille, Bruno Franceschi, Fernand Houzet, Jacques Peters, Olivier Spinelli.
Ont participé à ce numéro : Georges Boyer, Jacques Curtis, Imagex, Patrick Lescure, Loisel
ICONES est édité par DYNAMOTS RM 32160048859
Impression : Impress Color . Tirage: 7000 exemplaires. Dépôt légal 2 ème trimestre 86. Diffusion M.L.P.
Icônes est totalement indépendant d'Apple et n'est affilié à aucun distributeur ou revendeur.

Les raccourcis de MacPaint



Vous êtes un as de la souris. Merci de nous envoyer vos trouvailles, vos trucs et astuces, bref, faites nous part de votre savoir-faire afin que tous nos lecteurs en profitent.

Drôles de trames
Vous êtes grand dessinateur et vous avez sans cesse besoin de trames différentes. Trois solutions:
- changer ceux de bases avec ResEdit, Mac Paint, Dossier Pat#)
- les enregistrer, comme s'il s'agissait d'un document Paint normal, mais vide
- mieux : vous créez un gigantesque quadrillage sur une feuille MacPaint. Prenez des cases d'environ 30 points, par exemple, puis remplissez-les grâce au pot de peinture, avec tous les coloris de votre choix. Enregistrez vite-fait votre document, et protégez-le (vérouillé). Enfin, lorsque vous aurez besoin d'une des trames de la feuille, placez-le à l'extrême-droite de l'écran, ouvrez "Editer un motif" et cliquez dans la case. Le tour est joué.

Droites, cercles ou carrés parfaits
La touche Shift (majuscule momentanée) permet de travailler uniquement à la verticale, ou à l'horizontale. Lors du tracé d'une droite, ceci vous permettra d'obtenir facilement une droite parfaite. Autre cas : une sélection (lasso, ou rectangle de saisie) se déplacera aussi selon un des deux axes si vous pressez Shift. Autre possibilité : les cercles, ou les carrés : Mac Paint vous permet d'en obtenir de parfait à partir des ovales et des rectangles tout simplement en pressant Shift pendant le tracé.

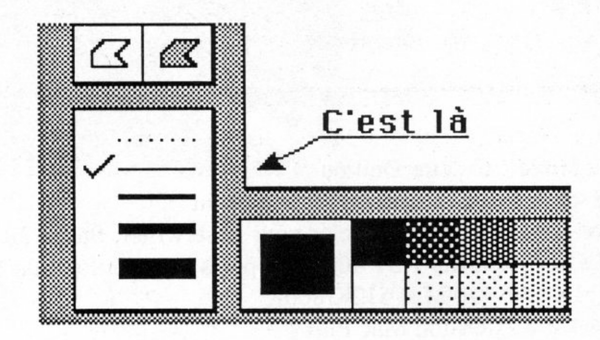
Les double-clics
- Pour obtenir une vision de la feuille entière, un double-clic sur la main suffit.
- Un double-clic sur le pinceau vous autorisera à en choisir la forme.
- Un doucle-clic sur un motif entraine son édition.
- Un double-clic sur la gomme efface toute la fenêtre de travail.

Gommer au pixel près
Pour effacer avec précision des petits détails (la gomme carrée est trop grosse), employer le pinceau avec la trame blanche.

Dupliquer rapidement
Lorsque vous avez besoin de dupliquer un objet sélectionné, au lieu de "Copier, puis Coller", déplacez tout simplement l'objet en question, tout en pressant option (sous "<"). Si vous avez besoin ensuite de ce que l'on appelle des "Copies-multiples", il suffit de presser Option et Commande en même temps. Effet garanti (il s'agit en fait d'utiliser la forme sélectionnée comme pinceau.).

Animez vos dessins
Si vous vous amusez à faire des dessins animés sous MacPaint (grâce à annuler, et à la superposition de deux images), vous pouvez obtenir deux vitesses : celle, classique, de la touche Commande (à gauche de la barre d'espace), et l'autre, moins connue, de " ` " (en dessous du "$").

Le lasso caché
Vous qui, sous MacPaint, utilisez souvent le lasso, et en plus, sur de petits motifs, vous savez qu'il est très difficile de les saisir. Notre cher et adoré Atkinson y avait pensé, mais ne nous l'avait pas dit : en effet il est parfaitement possible de déplacer une sélection, grâce à un endroit bien caché de l'écran. Approchez-vous car c'est petit:

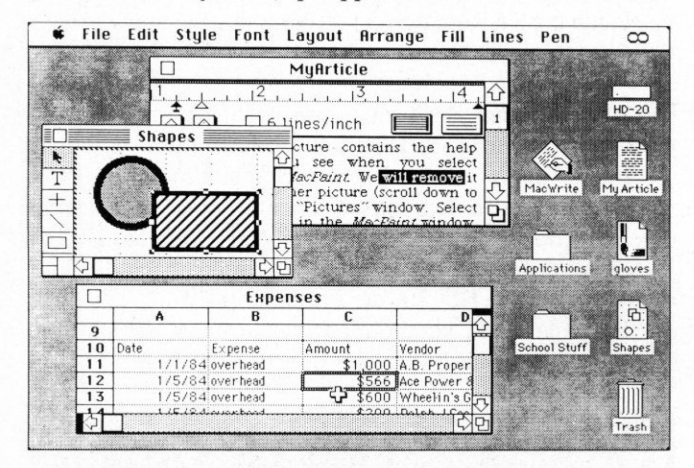


Si si, cherchez bien, vous verrez que le lasso devient fléche, avant de sortir de la fenêtre. C'est très exactement à ce moment.

Les touches magiques
- En appuyant sur la touche Commande tout en employant les outils, la tram utilisée est transparente.
- Pour accéder à la loupe il suffit de presser Commande (à gauche d'espace), pendant que vous cliquez avec le crayon. Pour sortir de la loupe, même systéme. Plus simple encore : un clic dans le coin en haut à gauche qui vous montrait la taille réelle.
- Lorsque vous avez le crayon, vous pouvez "simuler" la main tout simplement en pressant la touche Option (sous "<"). Egalement valable sous la loupe.
- Lorsque vous avez besoin d'effacer quelquechose de sélectionné (lasso ou rectangle), le moyen le plus rapide est "Delete" (la fléche vers la gauche en haut du clavier).
- 0n peut également obtenir "Annuler" gràce à deux pressions sur " ` " (sous le $).
- Lorsque vous quittez Mac Paint, une pression sur la touche commande (entraîne l'éjection de la disquette Paint et la remise à zéro du Mac.

Abonnez-vous

Integrator, en cours de développement chez PopTech, une compagnie U.S. fondée par d'anciens employés d'Apple, sera peut-être le premier programme multi-tâche sur Mac. En plus du Finder, huit applications peuvent tourner simultanément. Il suffit de cliquer sur la fenêtre d'une application pour la sélectionner. Integrator, qui nécessite un Mac Plus et le Finder 5.3, est compatible avec le JFS (Jonathan File Système) qu'Apple devrait livrer en avril 87.



Intégrator : MacDraw, MacWrite et Excel tournant simultanément !

Le futur Open Mac aura en options le MS-DOS, système d'exploitation de l'IBM PC et l'Unix, système d'exploitation multiposte et multitâche. Jean Calmon a en effet confirmé au cours d'une conférence de presse qu'une licence Unix a été acheté par Apple auprès d'une société japonaise.

Un spooler pour Laserwriter (800 F HT) a été mis au point par Infotique Développement 20 rue de l'Hôtel-Dieu 95300 Pontoise.

Storm 20 est une unité de sauvegarde pour disque dur capable d'enregistrer 20 mega sur une cassette digitale. Le transfert à lieu à la vitesse d'un mega par minute. Son encombrement est le même que celui de l'HD 20 d'Apple. 16 500 F HT chez Dif Electronic (une cassette vaut entre 300 et 400F). Tél (1) 43.21.46.35.

Writer Plus est un traitement de texte multi-fenêtre qui intégre une gestion de fichier interfacable avec 4D (permettant des mailings) et un mini-tableur. Chaque document peut comprendre jusqu'à 600 pages, la mise en colonnes apparait à l'écran et chaque mot du texte peut être indexé. Enfin Writer Plus offrirait des possibilités de césure automatique. 3000 F environ chez A.C.I.

Dragster transforme votre Mac en serveur Vidéotex. Il est composé d'un éditeur d'écrans Vidéotex, d'un éditeur Basic spécialisé, d'un interpréteur Basic et d'un compilateur d'applications Basic. Philippe Boulanger Cidex 10 06330 Roquefort-les-Pins.

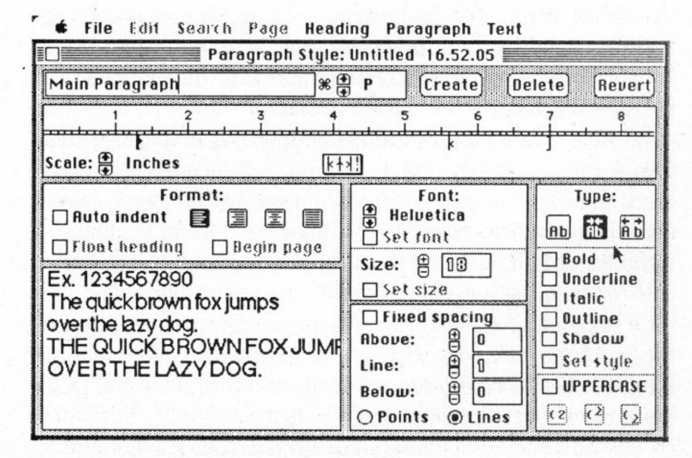
Le scanner S200PC d'Agfa-Gevaert ressemble à une petite photocopieuse et digitalise un document A4 en quelques secondes à la résolution de 240 points au pouce. Le document original est posé sur une vitre, ce qui élimine toute contrainte d'épaisseur et de format. Une puce photosensible renfermant 2000 capteurs balaie chaque ligne de l'image. Le format, le cadrage et le contraste sont réglables. Sa mémoire interne est de 128 Ko. Le logiciel qui l'accompagne, MacScan, permet de récupérer une image ou une photo en format MacPaint ou MacDraw. 34 000 F HT. Tél : (1) 30.43.95.00

LSD-Compta est le nouveau nom de MaCompta, logiciel de comptabilité pour professions libérales (voir Icônes N°3). Ce nom existant déjà pour un logiciel tournant sur Apple III, LSD Développement a dû en changer.

Fini les photocopies de manuel ! Une firme de Portland (Oregon) vend un papier qui contient une trame spéciale invisible qui brouille la lecture en cas de photocopie. De leur côté les japonais ont inventé un film adhésif rouge qui, collé sur un document, rend la photocopie toute noire.

Ecole et micro est un nouveau mensuel fondé par une partie de l'équipe du défunt "Savoirs Informatique". Nous souhaitons longue vie à ce nouveau confrère destiné aux enseignants.

MacChallenger : La réalité ayant dépassé la fiction, une nouvelle version, dédiée aux 7 astronautes morts en janvier dernier dans l'explosion de la navette spatiale, a vu le jour. L'écran final (lorsque vous vous écrasiez en ratant votre atterrissage), empreint d'humour noir, a été remplacé par le visage de votre instructeur de vol déclarant : *"Vous avez de la chance que ce ne soit qu'un simulateur !"*.



MacAuteur, nouveau traitement de texte très sophistiqué distribué par Italsoft permet, entre autre, de resserrer ou d'élargir l'espace entre les caractères. Banc d'essai détaillé dans notre prochain numéro, fin septembre.

AST 4000 : un poids lourd de formule 1

Lors de la présentation officielle du Mac Plus aux concessionnaires Apple à Monaco et ensuite aux développeurs à Paris, un disque dur assez imposant, et par la taille et par les performances, trônait sous le Mac Plus des intervenants et démonstrateurs.

D'où venait ce disque ? Affront suprême, c'était un périphérique IBM-PC bricolé en toute hâte par les responsables du développement afin d'avoir quelque chose de scsi à se mettre sous le Mac Plus.

Cela n'est pas tombé dans l'oreille d'un sourd. Immédiatemment AST Research annonce une version pour Mac Plus. Cela est peut-être la preuve que les grands constructeurs ne boycottent pas Apple dès lors que la firme de Cupertino fabrique des machines résolument professionnelles ouvertes sur le monde extérieur.

Un disque dur résolument professionnel

Si vous avez l'intention d'acheter cette bête pro, faites d'abord le ménage sur votre bureau. Il mesure 43cm x 37cm x 14cm, mais possède néamoins un design moderne.

Comble du raffinement, il possède sur la façade avant un dérouleur interne de bande dit "streamer" qui vous permet d'enregistrer 60 méga d'un seul coup à la cadence de 5 mo. par minute. On est loin, vous en conviendrez, des gadgets des constructeurs qui prétendent que l'on peut sauvegarder 20 méga sur des disquettes de 400k (voir Icônes N°3 : Disques durs lequel choisir?).

Le disque AST-4000 est auto-amorçable comme tous les disques scsi (scuzzy, disent les américains) sur Mac Plus. Cela est dû à la présence dans la rom du Mac Plus des routines scsi qui sont partiellement chargées en ram lors du boot. L'Ast-4000 est donc vu par le Mac comme une énorme mémoire de masse. Comme une disquette de 74 méga en somme.

Le processus d'installation est simple. AST-4000 est livré déjà formaté, système 3.1.1 et finder 5.2 installés. Ce poids lourd équipé d'un moteur de formule 1 boote à une vitesse éblouissante. Attention, avez-vous bien mis le système et le finder dans le même dossier?

Le système de sauvegarde et de restauration est résolument professionnel. Une cassette de la grandeur d'une bande de magnétoscope sauvegarde la presque totalité du disque. Deux options vous sont proposés:

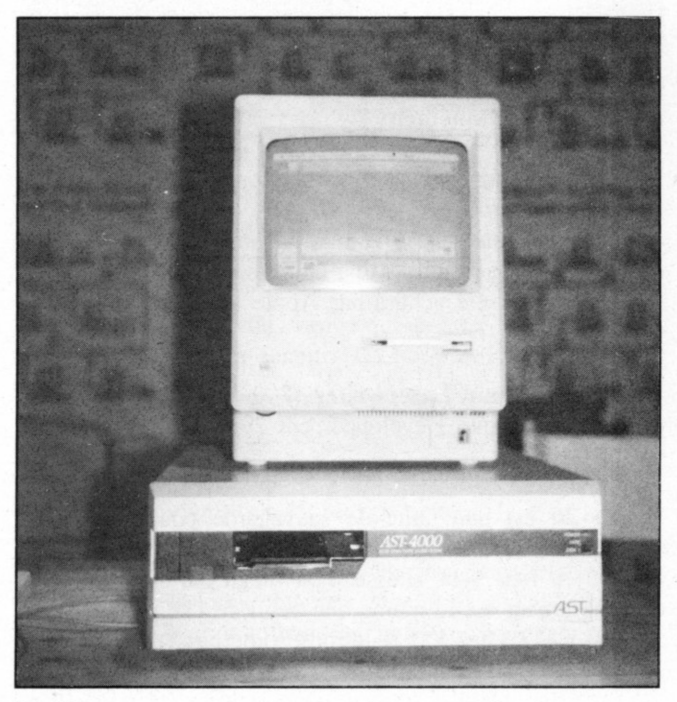
— La sauvegarde totale du volume ou fichier par fichier

— La restauration par volume ou par fichier

Il vans sans dire qu'une tentative de restauration du disque par volume remplacera le contenu du disque par celui de cette dernière. Si vous voulez récupérer un ou plusieurs fichiers perdus, demandez une restauration par fichier. Quel plaisir de ne pas avoir à charger une centaine de disquettes pour régéner un disque qui ne comprend que la sauvegarde par disquette.

Le slogan d'AST Research est : "We make the apple grow". Belle poussée avouons-le.

Quelques marques de disques proposent des systèmes de partage aux couleurs du fabricant. Comment utiliser de tels systèmes, qu'ils soient hard (Symbiotic) ou soft (HyperDrive), dès lors qu'on travaille avec du matériel divers. Comment exploiter SymbNet (Symbiotic) ou HyperNet (HyperDrive) dans un environnement où vous disposez d'Apple HD 20, de Symbiotic et d'un AST-4000 par exemple. Cela serait imposible, car ces serveurs ne fonctionnent que sur les disques durs de la marque.



74 Mo, streamer de sauvegarde : une bête !

L'AST-4000 préfère être compatible avec MacServe et Tops, ce dernier permettant de partager un même disque dur entre des Mac et des IBM PC. C'est une solution intelligente car vous n'hypothéquez pas l'avenir de votre environnement existant ou à venir. De plus, grâce à des kits ad hoc, ce disque est même compatible avec d'autres machines.

Les chances de voir l'HyperDrive reprendre le maillot jaune s'amenuisent de jour en jour. Dans le numéro 3 d'Icônes, nous avions écrit qu'il fallait à peine 11 secondes

pour que le SymbFile scsi de 20 méga atteigne le Switcher suite à un redémarrage. C'était déjà un exploit. L'AST-4000 arrive de nouveau au Switcher en 8 secondes. C'est une performance éblouissante, compte tenu du fait que la mémoire de masse à mettre en oeuvre est quatre fois supérieur au SymbFile 20 méga; un peu comme si un 15 tonnes roulait beaucoup plus vite qu'une voiture de tourisme GT.

Compte tenu de sa rapidité, de sa grande capacité (74 méga), de son système de sauvegarde (60 méga en un seul tenant à la cadence de 5 méga par minute), de sa technologie (standard scsi), de son nom (tout le monde ne peut s'appeler AST Research) et de sa compatibilité avec MacServe et Tops, ce disque se place résolument dans un créneau vide jusqu'ici : le créneau professionnel.

Son prix ? La bagatelle de 59 000F HT. Ne criez pas au scandale. Ce disque est beaucoup moins cher que tous les autres. Sélectionnez la calculatrice dans le menu pomme. Divisez les 16500F du HD20 par 20 et les 59000F par 74. Tenez compte du fait que le HD20 n'est pas scsi et n'a pas de streamer intégré. Après cela, si vous persistez à penser que ce disque est cher, envoyez-moi une disquette vierge et je vous enverrai gratuitement un utilitaire qui vous permettra de supprimer du menu pomme la calculatrice. Car vous n'en avez pas vraiment besoin.

Armando Campos

COPY II MAC™ 5.2

(la dernière version disponible pour Macintosh !)

- SAUVEGARDE VOS LOGICIELS PROTEGES!
Le logiciel Copy II Mac est plus qu'un simple utilitaire de copie. Son copieur bit à bit est suffisamment puissant pour dupliquer la plupart des logiciels protégés *automatiquement!*
- PERMET L'EXECUTION DE LOGICIELS PROTEGES SUR VOTRE DISQUE DUR!
Copy II Mac peut installer certains des meilleurs logiciels professionnels (protégés) définitivement sur votre disque dur
- CONTIENT DES UTILITAIRES PUISSANTS!
(qui peuvent même réparer des disques endommagés!)

Macintosh 128k, 512k ou Plus (1 ou 2 drives, ou disques durs)

COPY II MAC 5.2 : 495 francs ttc

Envoyez dès ce jour votre commande accompagnée d'un chèque de 520 francs (dont 25 F pour port/emballage)

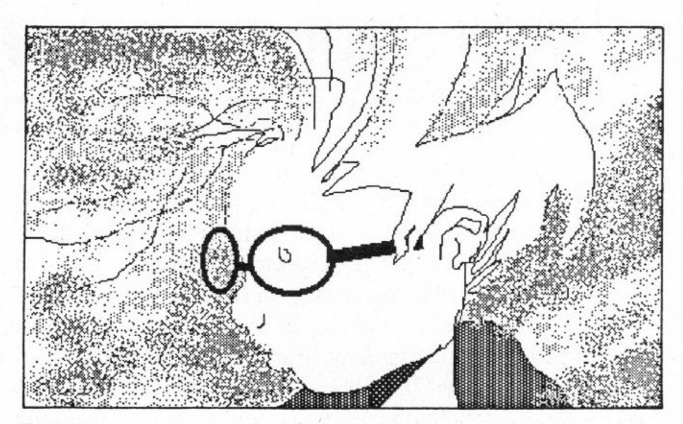
à computic 143, Grande Rue 59100 ROUBAIX Tél. 20.73.93.73

toutes nos livraisons sont faites par PTT en Recommandé-Urgent expéditions le jour même de réception de votre commande + 520 F.

Copy II Mac 5.2 est livré en version u.s. avec MacTools 5.2

Versions aussi disponibles pour Apple//, IBM (495F)

Ces produits vous sont vendus pour vous permettre de réaliser des copies de sauvegarde uniquement.



Loisel

Nouveau Mac 512K/800



Nous avions souligné dans notre numéro précédent que le port scsi du Mac Plus et les prises rondes din 8 n'intéressent (ces dernières empêchent même d'y brancher de nombreux périphériques qui ont été acheté en db 9) pas de nombreux utilisateurs de Macintosh. Apple vient de corroborer nos dires, car un Macintosh 512/800 compatible Mac Plus vient d'être annoncé au prix public de 22 900F HT.

Que veut dire cette expression : *"compatible Mac Plus"*? Vous vous souvenez qu'Apple a supprimé de son catalogue le modèle 128k il y a deux-trois mois. Cela dit, ce modèle avait cessé d'être fabriqué bien plus tôt. Nous nous en étions rendu compte en ouvrant systématiquement tous les 128k qui nous tombaient sous la main. Ils étaient livrés avec des cartes mémoire usagées. D'où venaient ces cartes ? Apple fait-il de la brocante ? Bien sûr que non ! En réalité lors des passages de 128k à 512k, Apple gardait ces cartes pour en équiper les 128k qui sortaient alors d'usine. Ne criez pas au scandale. Cela est relativement normal. Quand un des éléménts de votre Macintosh tombe en panne et est aussitôt remplacé par un autre, ce dernier a de fortes chances d'arriver du Service après-vente. Et le vôtre une fois réparé sera donné à un autre client. Un composant éléctronique est d'autant plus fiable qu'il a fait ses preuves. Cela dit, il est tout à fait surprenant de trouver à l'intérieur se son Mac flambant neuf une carte mémoire digne du marché aux puces.

Revenons à nos moutons. Ce nouveau Mac 512k, dit Enhanced (doppé en anglais) n'a pas de prise din 8 et n'a pas de port scsi. Il a des connecteurs DB 9, les 128 K de rom du Mac Plus (voilà pourquoi il est compatible), le clavier avec pavé numérique ainsi qu'un lecteur intégré de 800 K.

Je vous laisse deviner où vont vos cartes 512k et les capots arrière de vos Macs, lorsqu'enfin vous aurez la chance de passer de vos anciens Macs à Mac Plus.

Kit d'extension Mac Plus : ce qu'il faut savoir avant de l'avoir



D'après Jean Calmon, l'approvisionnement des concessionnaires en kits Mac Plus est en passe d'être résolu. Le Directeur d'Apple France a cependant reconnu qu'il lui faudrait six mois pour résorber l'avalanche des demandes. Si vous venez de vous inscrire sur la liste d'attente de votre concessionnaire, voici quelques moins du Mac Plus qui vous aideront à prendre votre mal en patience. Si vous êtes parmi les heureux servis, nos conseils pratiques peuvent vous être utiles.

Des rom buguées

Ce n'est plus un secret pour personne que même les anciennes rom étaient buguées. Les développeurs de logiciels étaient alors obligés de les "patcher", c'est-à-dire de "bidouiller" pour les contourner. Ces bugs sont alors patchés par les systèmes. Les nouvelles rom du Mac Plus, qui n'ont pas voulu se distinguer, sont tout aussi buguées.

Ces bugs, même discrets, sont réels. Il est par exemple impossible de copier un gros fichier sur un disque scsi. Symbiotic a dû développer un utilitaire appelé "Système patch" pour leurs disques scsi.

Cela dit, au fur et à mesure que les nouveaux Macs Plus sortent d'usine, ils sont équipés de nouvelles rom de moins en moins bugués.

Vous savez peut-être déjà que le finder 5.1 et le système 3.0 ne sont plus à jour. Le plus récent sont le finder 5.3 et le système 3.2 qui sont parmi les logiciels du domaine public de la disquette n°336 et dont la dernière version sera systématiquement enregistrée sur la disquette DialogDisk. Ce système 3.2 comprend un nouveau tableau de bord le 2.0 A8 et un nouveau sélecteur d'imprimante version 2.3 A1 qui se plante moins et détecte mieux ce qui se passe à ses ports série.

Des accessoires de bureau qui ne passent pas

Beaucoup d'accessoires marchent mal avec le nouveau système. Un cas est assez curieux : le sélecteur d'album mis au point par Imad Allostaz. Il marche avec le système 3.0, mais pas avec le système 3.2 Nous avons ainsi constaté que non seulement il faut s'assurer si les logiciels sont compatibles avec les rom du Mac Plus, mais de plus, nous devons nous assurer aussi si les versions les plus récentes du système ne posent pas quelques problèmes aux accessoires ou même à des programmes. Nous avons toutefois remplacé le sélecteur d'album par Multi-scrap (présent dans la disquette n°331) qui lui fonctionne très bien avec le système 3.2.

Tous les menus du Mac Plus sont censés pouvoir scroller, c'est-à-dire qu'en arrivant au bas de l'écran, vous devez pouvoir les dérouler comme sur une fenêtre de MacWrite. Cela dit, le Font/DA Mover 3.2, la plus récente version livré par Apple, refuse d'en tansférer plus d'une quinzaine vers le menu pomme en prétendant qu'il n'y a plus de place, et ce avant même que le menu arrive en bas de l'écran ! Pour contourner cette difficulté vous devez utiliser Dam 1.4 (disquette n° 263)

Disque dur : pas plus d'un système !

Si vous possédez un disque dur (hd20 ou scsi), vous veillerez à qu'il n'y ait pas plus d'un système qui soit composé du finder 5.1 et du système 3.0. En effet, Apple dit que s'il y a plusieurs systèmes sur un même support magnétique, le système de démarrage sera celui qui se trouvera le plus proche du niveau racine du gestionnaire hiérarchisé des fichiers (hfs). Or il est des cas où le disque boote à partir d'un système qui est à 5 étages plus bas tout en ignorant royalement le système qui se trouve au rez-de-chaussée. Il peut être pratique dans certains cas de posséder plusieurs systèmes sur le disque dur. Car des programmes tels Speedy ou Multiplan exigent, et le finder 4.1 et son système. Mais nous ne saurions que trop le déconseiller aux lecteurs inexpérimentés. Mieux vaut d'abord bien prendre en main vos nouvelles rom et le nouveau système.



Thierry Million

Une disposition différente du clavier

Si vous avez essayé de travailler sur Macintosh Plus avec votre Multiplan ou votre Speedy accompagnés du finder 4.1 qu'ils exigent, vous avez dû vous rendre compte que les touches du clavier de leur système ne correspondent pas à celles du clavier du Mac Plus. Cela est dû au fait que la disposition du clavier du Mac Plus est différente de celle du pas Plus. Apple avait promis un utilitaire qui permettrait d'installer le clavier du Mac Plus sur les anciens systèmes. Il en existe deux maintenant: le Clavier universel et le Localizer Plus. Vous trouverez ces deux utilitaires dans notre disquette domaine public n°322 et systèmatiquement sur la disquette Icônes Dialog qui sert de liaison entre entre les lecteurs d'Icônes et nos services techniques.

Attention lors de la mise à jour des softs

Apple vous conseille de mettre à jour vos disquettes à l'aide d'un utilitaire appelé Mac Plus Update ou Installer. Ne vous y risquez pas. Vous pouvez détruire certains programmes incompatibles avec cette mise à jour (seul le Localizer Plus peut être utilisé sans danger avec Multiplan poar exemple). Faites plutôt des copies du système livré par Apple. Copiez ensuite vos programmes sur ces disquettes.

La solution idéale est d'avoir une seule disquette système et d'introduire vos programmes dans le lecteur externe. Dans le cas des programmes qui exigent le système d'origine, le conseil décrit plus haut doit ne pas être suivi.

Mac Plus ne recopie pas les écrans déroulés

Sachez que si vous avez besoin de faire des copies d'écran menus déroulés, pour illustrer un manuel par exemple, vous ne pourrez pas le faire sur un Mac Plus. Sur un Mac normal, le menu se fige en attendant que la recopie se fasse. Sur Mac Plus, le menu se rétracte et la copie d'écran commence.

Rappelons que vous pouvez toujours vous procurer, moyennant 20 F et une enveloppe affranchie à votre nom, le dossier répertoriant les problèmes posés par certains programmes sur Mac Plus.

Simuler le Mac Plus sur un Mac Normal

Savez-vous que vous pouvez travailler presque comme sur un Mac Plus avec votre Mac non encore mis à niveau ? En effet, la seule différence entre un Mac normal et un Plus réside dans les rom. Comme sur Lisa on pouvait charger les rom en ram pour travailler comme sur un Mac, vous pouvez charger en ram le HFS. Et vous constaterez alors les problèmes posés par le HFS à vos programmes.

Pour que votre Mac travaille en hiérarchisé, notre Service "Domaine public" a mis au point deux disquettes de 400K. Elles portent les numéros 319 et 320 de notre catalogue et vous seront envoyées avec le mode d'emploi.

Armando Campos

Abonnez-vous

OVERVUE 2.0

VERSION FRANÇAISE
ULTRA RAPIDE



Il n'est plus étonnant,
qu'avec autant de puissance
et de convivialité,
OVERVUE 2.0
ai été sacré
"Meilleure base de données"
1985 sur Mac* !
Compatible Mac Plus*

G S R Ass - Tel (1) 39 97 99 37

* Marque déposée d'Apple Computer, Inc.



IMPORTATEUR EXCLUSIF
SOULAT FRÈRES S.A.

45/47, rue de la Division du Général Leclerc - 94250 Gentilly
Tél. : (1) 47 40 00 20 - Téléfax : (1) 47 40 02 33 - Télex : 631 629

IMPORTATEUR EXCLUSIF
SOULAT FRÈRES S.A.

☐ Je désire recevoir une documentation
☐ Je commande une disquette OVERVUE 2.0.
Ci-joint un chèque de 3 320,80 F T.T.C.

Nom .... Prénom ....
Adresse ....
Code postal .... Tél. ....

La couleur avec Mac, c'est possible !



Saviez-vous que les Rom du Mac sont d'ores et deja capables de contrôler la couleur ? Apple étant bien capable de faire de la couleur sur l'Apple II, pourquoi pas sur le Mac ?

Parce que les écrans haute-résolution et les bonnes imprimantes couleurs sont encore chers, qu'il est difficile d'imprimer les teintes exactes qui apparaissent à l'écran et que les entreprises n'ont pas forcément besoin de couleur. Personnellement nous préférons d'ailleurs une bonne résolution en noir et blanc plutôt qu'une pauvre en couleur. Celà dit, les graphistes professionnels réclament la couleur.

Commodore avec son Amiga et Atari avec son ST ont fait le pari de la couleur au même prix que le Mac (mais leur haute résolution n'est possible qu'en noir et blanc). Le moins que l'on puisse dire est que ce pari est loin d'être gagné. Certes, l'Amiga est excellent musicien, le ST a de superbes jeux.Mais sont-ils vraiment fait pour le business ?

Qui peut le plus en noir et blanc aujourd'hui pourra le plus demain en couleur. Et sur Mac les jeux en noir et blanc ont un graphisme bien supérieur à ceux en couleur. Pour les applications de bureau, la couleur ne nous semble pas nécessaire. Quelle utilité peut-elle avoir pour un traitement de texte ou un fichier quand il est prouvé que la meilleure lisibilité est obtenue avec des caractères noirs sur fond blanc. Bien sûr la télé couleur a remplacé les vieux postes noir et blanc. En sera-t-il de même pour le Mac ?

Si le Mac est comme la télé un objet de divertissement, c'est avant tout un instrument de travail. Et dans les bureaux les photocopieuses couleurs sont encore rares. Plus de la moitié des IBM PC installés ont d'ailleurs des écrans monochromes.

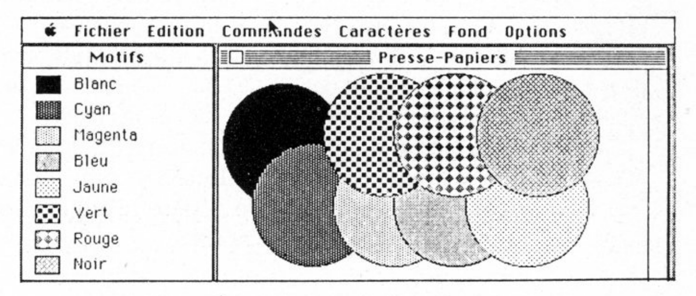
Si vous avez vraiment besoin de la couleur, sachez qu'il existe des solutions. Tout dépend de ce que vous souhaitez obtenir: impression sur papier, diapo, système vidéo. Les prix varient de quelques milliers de francs à 150 000 Francs pour un gros sytème professionnel du type Pixel (lire article).

La carte Prism : bleu-blanc-rouge

Un peu de chauvinisme n'ayant jamais fait de mal à une souris (surtout en cette période de Mundial), commençons par un système bleu-blanc-rouge, le MaCouleur/Prism mis au point par Olivier Zerbib (pour le Hard), Denis Gillier et Alain Drozd (pour le soft), tous du Département "Recherche et Développement" d'International Computer.

Cette carte couleur s'installe à l'intérieur du Macintosh, au même endroit que l'Hyperdrive. Elle est munie d'une prise Rouge-Vert-Bleu ou Péritel alimentant un téléviseur ou moniteur externe. MaCouleur dispose d'une palette de 16 couleurs de base qui par superposition peuvent donner des milliers de nuances avec une définition de 512 x 512 à balayage entrelacé.

Vous pouvez mettre en couleur une image issue de Jazz, Excel, Chart, MacDraw ou MacDraft. Pour MacPaint le travail est en cours car la couleur est plus facile à installer en mode vecteur qu'en mode bit-map. Pour la visionner sur votre moniteur il suffit de coller votre dessin sur la fenêtre du programme et de remplir vos zones avec les trames correspondant aux différentes couleurs. Le gros avantage de ce système, c'est que de nombreux logiciels fonctionnent avec des trames.



MaCouleur/Prism: à chaque trame correspond une couleur.

Ecrit en langage C avec un peu d'assembleur, le programme n'occupe que 21 K.
Son prix est très raisonnable : 10 000 F HT. Son marché ? Les diapos de graphiques d'affaires, les études de tissage, les bulletins météo...

Ce qui existe aux U.S.A.

Aux USA il existe pour l'instant deux systèmes: le Dunn Color Macintosh System et le Chromatron de Beck-Tech.

Le premier qui vaut 12 000 $ offre un écran moniteur couleur de 19 pouces et un boitier pour prendre une diapo ou un polaroid de l'écran couleur. Le coeur du systeme est un générateur graphique produit par I/O Research en Grande-Bretagne. Processeur Intel 8088, un mega de Ram, puce graphique NEC 7220. L'image générée en système PAL, qui produit une image d'une plus grande clarté, a une résolution de 768 x 576 pixels. 256 couleurs apparaissent à l'écran, 16,7 millions de nuances sont théoriquement possibles. Le matériel est livré avec deux softs : DunnColor proche de MacPaint et une version couleur de Cricket Graph. Dunncolor a une fonction zoom qui permet d'agrandir 16 fois un dessin et la couleur peut etre changée pixel par pixel.

Un tel système est bien sur trop cher pour un particulier.

Mais il sera dans l'avenir possible de louer un temps d'utilisation dans une boutique équipée ou de procéder comme avec le MacColor Système d'Axonix : vous dessinez chez vous et votre disquette est lue par une palette du type Paintbox sur laquelle vous pouvez retravailler en couleur votre image.

Pour les entreprises qui font souvent des projections de graphiques en couleur, à 300F la diapo fournie par un atelier spécialisé, le matériel peut être vite rentabilisé.

Le Chromatron est un système vidéo-couleur qui adapte le Mac au standard américain NTSC (National Television System Commitee). Vos dessins MacPaint colorés à l'aide d'une palette de trames peuvent alors être lus sur un moni teur télé ou par un magnétoscope. Il peut générer 16 couleurs de base et par superposition, des centaines d'autres. Coût: 3000 $

A propos de vidéo, signalons un nouveau produit vendu par les américains: des cours de formation logiciels sur vidéo-cassette. Vous installez votre Mac à côté de votre télé (ou l'inverse) et vous pouvez suivre un cours particulier sur Excel.

Les logiciels couleurs

Les solutions soft au problème de la couleur sur Mac (si tant est qu'il y ait un problème) avancent plus rapidement et sont beaucoup moins coûteuses. Deux voies sont tracées: soit la réécriture de soft à la MacPaint incluant la couleur, soit la création de nouveaux logiciels qui intégrent dès le départ la couleur. C'est le cas de Cricket Graph, une sorte de super-Chart qui permet de réaliser des graphiques d'affaires en trois dimensions, offre 16 trames et 8 couleurs, accepte des données d'Excel, Jazz, Multiplan et Crunch et travaille avec une douzaine de périphériques couleur.

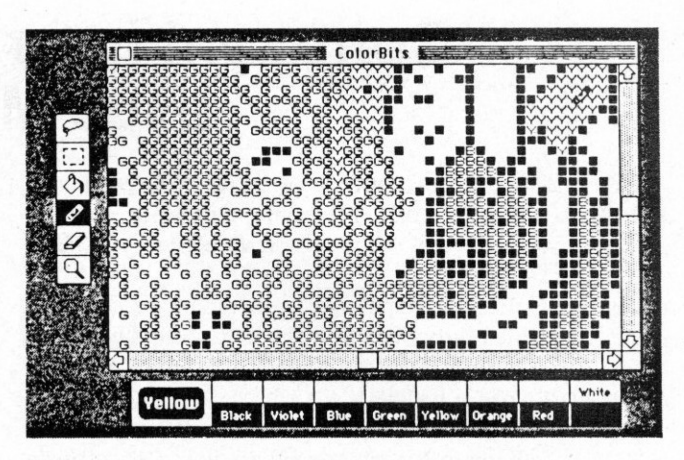
MacPalette (790 F) s'installe dans le menu Pomme et imprime en couleur tous les softs orientés-objet (Chart, MacDraw, MacDraft...) en utilisant pleinement les capacités de l'Imagewriter II (la couleur peut être unique ou définie par un mélange des couleurs du ruban)

Colormate (125 $) créé par SofStyle pour être utilisé avec l'imprimante Color Pinwriter CP2 de NEC (1085 $) moins rapide mais qui offre un contrôle de couleur supérieur à celui de l'Imagewriter II, posséde six outils sommaires et une palette de 7 couleurs où il suffit de cliquer avec le pot de peinture la zone précédemment sélectionnée avec le lasso.

Sous la loupe, chaque pixel de chaque couleur est représenté par la première lettre de la couleur, ce qui aide à fignoler la mise en couleur.

SuperPaint de Silicon Beach Software permettra également d'imprimer en couleur.

PhotocolorPack diffusé par BIP offre quant à lui la digitalisation en couleur d'images saisies par caméra. Trois filtres fixés à tour de rôle sur l'objectif analysent les



Colormate vous permet d'attribuer une couleur à chaque pixel.

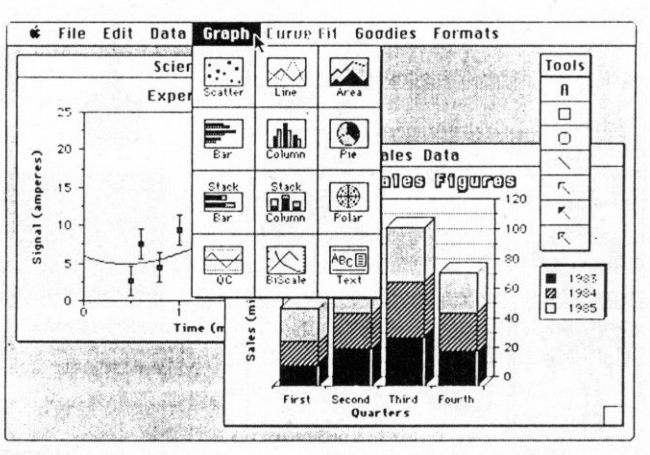
couleurs du sujet. Simple mais il fallait y penser. Il vous faut bien sûr l'interface MacVision ou Magic, le logiciel ColorPrint (aujourd'hui françisé) et les rubans de couleur pour l'Imagewriter I ou polychromes pour la II.

Avec une Laserwriter vous pouvez tirer vos trois clichés en noir et blanc. Pour une impression en quadrichromie, vous n'aurez plus qu'à remettre cette sélection des couleurs à votre imprimeur et vous aurez économisé l'étape de la photogravure quadri.

Enfin, MacPlot pilote un traceur de courbe (outil d'architecte) qui se branche sur le port modem. Conçu pour travailler avec MacDraw, il peut également reproduire point par point des dessins MacPaint.

Les softs spécialisés représentent à l'heure actuelle la solution la plus économique pour imprimer en couleur (quoiqu'il soit possible de le faire avec le seul MacPaint lire article). Mais penser en couleur ce qui apparaît sur l'écran en noir et blanc est aussi difficile que de se rendre compte des coloris obtenus à partir du Mac dans un journal comme Icônes. Que voulez-vous, nous préférons un bon film en noir et blanc à un navet en couleur !

Jean-Pascal Grevet



Cricket Graph, un super-Chart coloré.

Comment imprimer en couleur avec MacPaint



Dès que j'ai commencé à travailler le graphisme sur Macintosh, j'ai voulu utiliser la couleur. Ayant appris qu'il existait un logiciel spécial je l'ai acheté.

Il s'agit de Colorprint vendu avec trois rubans de couleur : jaune, cyan (bleu turquoise) et magenta (rose indien) . La notice de Colorprint étant en anglais j'ai utilisé les trois rubans mais... pas le logiciel.

Tout d'abord on peut imprimer en rose le dessin ou le texte que l'on imprimait auparavant en noir : il suffit de changer le ruban sur l'imprimante (ça prend cinq secondes). Ensuite on peut l'imprimer une seconde fois sur la même feuille avec un ruban d'une autre couleur : bleu par exemple et le dessin apparaît dans une nouvelle couleur : en violet par superposition des couleurs des deux rubans.

Le repérage

Pour que le travail soit propre il faut que les deux impressions se superposent parfaitement. Le repèrage c'est la possibilité pour la machine de faire passer plusieurs fois de suite la même feuille de papier de telle façon que les impressions successives se superposent exactement.L'ImageWriter II repère parfaitement bien et Colorprint qui était indispensable avec l'ImageWriter I devient ici inutile. En veillant à toujours bien placer la feuille de papier sur l'imprimante on peut arriver à une précision de l'ordre du quart de millimètre.

Le mélange des couleurs

Comme l'écran est noir, les couleurs doivent être dans la tête. Pour arriver à un résultat qui ne doive pas trop au hasard il faut bien connaître les mélanges de couleurs (les encres de l'imprimeur et leur synthèse "soustractive") : cyan + magenta = violet, cyan + jaune = vert, magenta + jaune = rouge orangé.

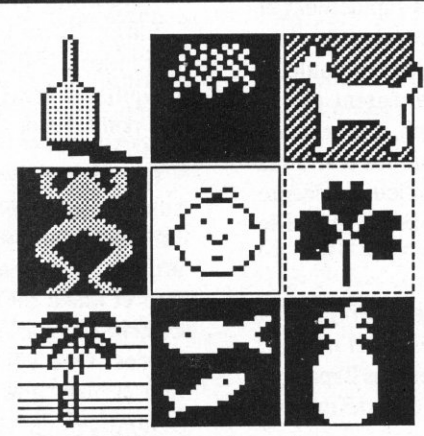
Le document de départ et sa duplication

Il faut réaliser d'abord avec MacPaint le document que l'on veut imprimer en couleurs. Le document doit être le plus complet possible : toute partie de dessin que l'on voudra

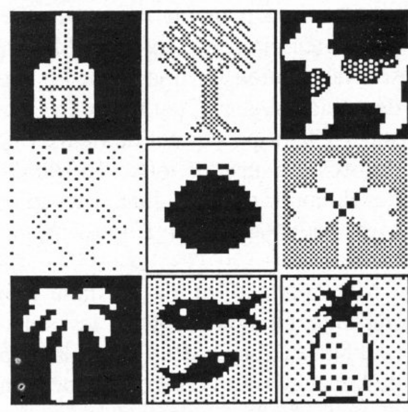
Variation couleur sur Cairo 36

(Patrick Lescure)

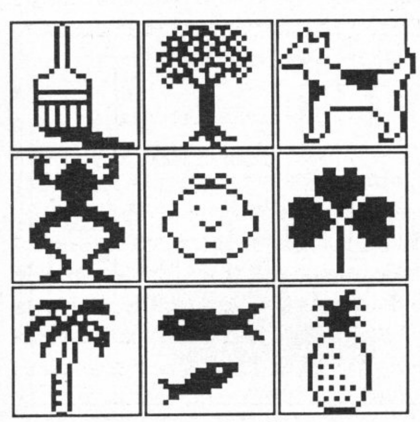
En utilisant "enregistrer sous", faire trois ou quatre copies du document de départ. Pour un bon repérage, leur place sur la feuille doit être la même au pixel près.



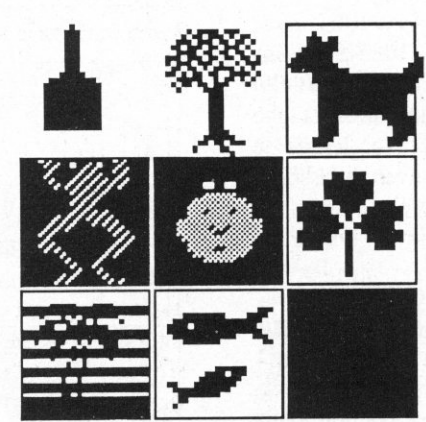
Document cyan



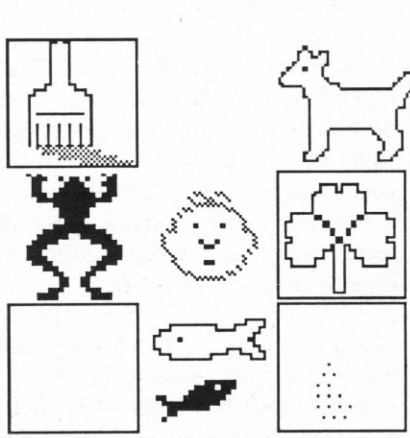
Document magenta



Document de départ

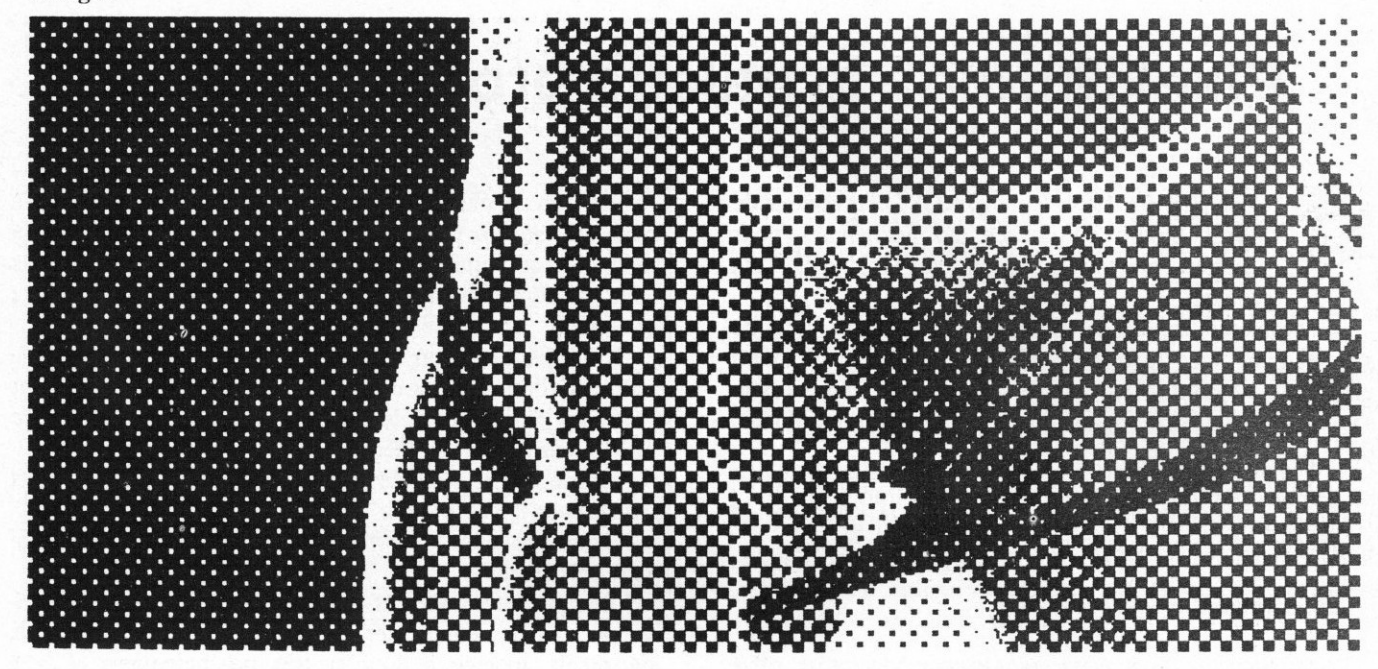


Document jaune



Document noir

Imagex



imprimer par superposition de deux ou trois couleurs doit obligatoirement figurer sur ce document de départ. Ce document ne sera pas modifié et servira de référence en cas de besoin. Le "dessin" peut très bien être du texte : le New York 36 dont on trame différemment chaque lettre rend très bien en couleur.

En utilisant " enregistrer sous" faire trois ou quatre copies de ce document de départ afin d'obtenir des documents semblables que l'on peut appeler : Dessin C (cyan), Dessin M (magenta), Dessin J (jaune) et Dessin N (noir). Les documents sont strictement semblables y compris leur place sur la feuille qui est la même au pixel près. Cette duplication mange des K. Il faut donc prévoir suffisament de place sur la disquette avant de commencer.

La sélection des couleurs

Sur le dessin C doit rester tout ce qui sera imprimé en violet, cyan et vert. Tout le reste doit disparaître : ce qui sera jaune, rouge orangé et magenta.

Sur le dessin M, laisser tout ce qui sera violet , magenta et rouge orangé. Eliminer tout ce qui sera cyan, vert et jaune.

Sur le dessin J, laisser ce qui sera vert, jaune et orangé rouge. Eliminer ce qui sera magenta, violet, cyan.

Pour faire ces modifications il faut beaucoup inverser, copier, coller, remplir avec le pot de peinture, utiliser contours etc...

Jusqu'à présent il s'agissait de mélanges de 100% d'une couleur avec 100% d'une autre ce qui ne permettait d'obtenir que six couleurs : les trois primaires (cyan, magenta et jaune) et les trois complémentaires (violet, rouge orangé et vert). Les trames de MacPaint permettent des dosages de 80, 70, 50, 25, 10% approximativement. On peut donc obtenir de très nombreuses nuances en mélangeant deux couleurs (bleu-vert , vert pomme, jaune-vert) et encore plus en mélangeant trois couleurs (marron, roux, vert olive etc...). Imaginez ce que va donner 100% de cyan + 25% de magenta + 80% de jaune! De plus en faisant varier les trames (points, lignes etc...) on arrive à de très belles matières "tissus".

L'impression

Appeler l'un des documents et mettre dans l'imprimante le ruban de la couleur correspondante (l'ordre de passage a peu d'importance). Placer une feuille de papier dans l'imprimante en utilisant le repère situé sur la gauche de l'appareil. Imprimer. Appeler le document suivant et placer le ruban correspondant. Prendre la feuille qui a déjà subi un premier passage couleur et la replacer dans l'imprimante. Imprimer : la seconde impression va se superposer très bien sur la première. Et ainsi de suite. On peut même imprimer plusieurs fois une couleur sur une même feuille si le ruban est usé par exemple.

On peut également s'amuser à imprimer un dessin avec un ruban correspondant à un autre : dessin J avec ruban cyan, dessin C avec ruban magenta etc...Le résultat est totalement différent de celui initialement recherché mais ça donne souvent des idées pour se lancer dans de nouveaux essais.

MacPaint est un outil simple et très efficace de sélection manuelle des couleurs. Il est possible de faire de très nombreux essais en y passant moins de temps qu'avec une boite de feutres et une table à dessin. Cela amène à l'utiliser pour réaliser des maquettes qui seront imprimées en sérigraphie ou en offset. Avec les quatre passages à l'imprimerie (cyan, magenta, jaune et noir) il est possible d'obtenir un très grand nombre de couleurs sans passer par la photogravure ou coller des trames adhésives pendant des heures et des heures sans possibilité de vérifier le résultat.

A vos écrans et vos rubans!

Patrick Lescure (graphiste)



Pixel Studio : la palette professionnelle



Londres, fin 1984. Robin FROST, l'inventeur de Pixel Studio commence ses recherches pour donner l'attribut manquant au Macintosh : la couleur.

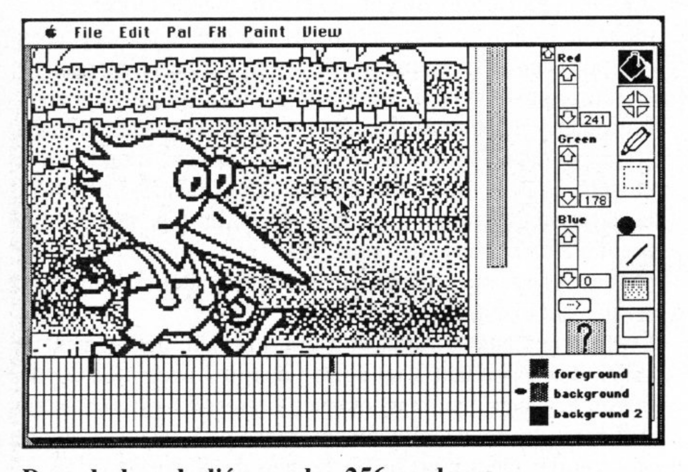
La commercialisation de son système en France, tient de sa rencontre avec le responsable d'un studio de création graphique parisien, Michel CHANAU qui, de longue date s'intéresse à tout système informatique générant une image, de la plus simple à la plus sophistiquée.

A partir de ce moment, Robin et Michel travaillent en parfaite complémentarité. D'un côté de la Manche, le chercheur, de l'autre, l'utilisateur : l'osmose est réussie.

256 couleurs, 56 brosses

Pixel Studio, palette électronique pour Macintosh offre aux graphistes professionnels 256 couleurs affichables simultanément à l'écran parmi 16 millions de couleurs.

Ce système graphique comprend un Macintosh 512 ko (1024 ko en option), un disque dur de 10 méga, un moniteur couleur haute résolution d'une définition de 768 x 576 points, un contrôleur graphique chargé de gérer la



Dans le bas de l'écran, les 256 couleurs.

couleur et les traitements graphiques propres au Pixel Studio. Un logiciel de dessin proche de Mac Paint dans sa philosophie et une sortie directe sur vidéo-copieur complète le système.

L'atout majeur de Pixel Studio réside dans le fait que l'on peut en quelques heures, réaliser une ou plusieurs maquettes d'un projet, les soumettre à son client qui les visualise dans leur forme définitive directement à l'écran ou via une diapositive. Une retouche s'impose ? Pas de panique ! La richesse des fonctions de Pixel Studio opère sur le champ, sous le regard agréablement surpris de votre interlocuteur :

- Seize niveaux de zoom sont à votre disposition pour fignoler le moindre détail de votre projet.

- Le travail plein écran est une commodité appréciable mais qui, sur un Macintosh 512 ko à son petit revers de médaille car faute de mémoire suffisante, deux fonctions sont momentanément inactives : le crayon et le carré de sélection.

- Modifier la couleur d'un élément d'une image, changer la teinte du fond, intégrer un dégradé horizontal ou vertical sur l'élément choisi ou sur le fond seul est purement affaire de goût ou du résultat à obtenir.

Il existe 256 niveaux de recherche pour la couleur rouge et autant pour le vert et pour le bleu.

- Pour dessiner, 56 formes de brosses prêtes à l'emploi sont programmées.

Vous pourrez toutefois en créer 8 autres à votre convenance, avec actuellement pour limitation une surface de 64 pixels appelée à doubler très prochainement. Ces 8 brosses s'enregistrent et se rappellent quand bon vous semble.

Cette possibilité de création de brosse, permet après avoir sélectionné un fragment intéressant d'un fichier dessin, de le transformer lui aussi en brosse pour, par exemple, remplir une figure géométrique, la totalité de l'écran ou un détail d'une illustration dessinée via MacPaint ou numérisée par Thanderscan ou Magic.

- La fonction "papier peint" multiplie un motif ou un fragment de motif sur toute la surface de l'écran. Cette fonction est indispensable aux créateurs du textile et de l'industrie du papier peint.

- Changer les dimensions d'un dessin? Rien de plus facile Une échelle variant de 0,5 à 2 permet de réduire ou d'agrandir tout document.

- Pixel Studio récupère les primitives de MacDraw, ce qui permet de faire subir toute rotation à une figure et ce, au degré près sans déformation.

Cette possibilité intéresse principalement les applications *Business Graphic*. Les camemberts, histogrammes et autres courbes de rentabilité acquièrent ainsi après avoir été travaillés sur Chart, une autre âme.

- La digitalisation peut se faire par une connection directe sur le contrôleur graphique, mais à mon sens, l'emploi des numériseurs reste plus souple.

Pixel Studio reconnaît ainsi les 32 niveaux de gris de Thanderscan. Pour ce faire, il recalcule les niveaux de gris d'une image issue de ce logiciel (traitée *bit map* c'est à dire point par point) et les transcrit sur l'écran couleur dans une gamme de gris correspondants. On obtient un effet de profondeur et de relief assez saisissant.

Pour la mise en couleur d'un document Thanderscan, on sélectionne avec l'un des 16 niveaux de zoom une zone de l' image. En fonction de la numérisation initiale, on a un certain nombre de niveaux de gris différents à qui il suffit

Combien ?

Configuration de travail avec Pixel Studio
150 000 F HT. Ce prix comprend :
- un Macintosh 512 ko (c'est le minimum)
- un disque dur de 10 méga
- un moniteur couleur haute résolution
- un contrôleur graphique
- une sortie directe sur vidéo copieur
- un logiciel de dessin
- une tablette graphique.

Si vous êtes déjà équipé d'un Macintosh, d'un disque dur et d'une tablette graphique, Pixel Studio vous coûtera 82 500 F HT.
La fourchette de prix d'un vidéo-copieur de gamme moyenne se situe entre 50 000 et 110 000F HT.
Importateur: Polygone Informatique.

d'attribuer une teinte.

Puis à l'aide de la palette on sélectionne une couleur de sorte à colorer l'image par masse.

La fixation des images

Et comment fixe-t-on pour la postérité ces belles images virtuelles ? Trois possibilités cohabitent :

- On photographie l'écran du moniteur couleur en prenant garde d'éliminer tout reflet parasite. Cette solution n'est guère satisfaisante d'un point de vue professionnel car trop longue à mettre en oeuvre avec en outre un petit côté artisanal. C'est néanmoins la solution la moins coûteuse.

- Enregistrer l'image sur bande vidéo : on ajoute alors une carte Gen Lock qui relie la palette électronique à une régie vidéo. Par ce moyen, on décuple la force du Pixel Studio car on peut retravailler l'image avec les effets spécifiques à la vidéo ou tout simplement ajouter un "plus" aux images vidéo en y intégrant des images plus sophistiquées.

L'avantage du mixage de ces deux techniques réside dans le fait qu'il arrive que certains concepts passent difficilement dès lors qu'ils sont filmés en réel alors que le dessin ou le traitement d'image s'y prêtent à merveille.

- La dernière possibilité reste l'acquisition d'un vidéo-copieur. Relié à un appareil photo, il effectue une prise de vue en trois temps grâce à un filtre RVB (rouge, vert, bleu). L'ordinateur analyse et calcule le mélange de ces trois couleurs qui, superposées vous rendent les couleurs de l'écran du Pixel Studio sur diapositives.

Ces sorties sur diapositives sont précieuses à plus d'un titre car dans le domaine de la communication elles jouent un grand rôle :

- elles sont directement exploitables pour une sélection couleur destinée à l'impression d'un imprimé.

- en diaporama, elles s'utilisent pour diverses démonstrations ou constituent une forme d'aides pédagogiques lors de stages de formation.

Il existe évidemment une gamme variée de matériel et le prix d'un vidéo-copieur est alors fonction de la définition obtenue.

A priori, tous les gens de communication et plus spécifiquement les décorateurs, les graphistes, les illustrateurs, etc... pour des secteurs tels que la publicité, le textile, le *business graphic*, l'illustration... peuvent être intéréssés par le Pixel Studio.

A l'heure actuelle, c'est la première palette électronique pour Macintosh. Elle est également la moins chère parmi ses éminentes consoeurs (systèmes Gixi, Graph 9, Paint Box, etc... toutes pilotées par un IBM ou un compatible).

D'un emploi facile grâce à son interface très convivial et sa rapidité d'exécution Pixel Studio rivalise sans complexe avec certaines palettes très élaborées. Un manuel complet, en français, rédigé un peu comme un cours, introduit le néophyte.

Pixel Studio est un système ouvert qui ne cesse d'évoluer. Ses performances déjà époustouflantes s'affinent et se complètent rapidement. On peut espérer pour notre plus grand bonheur, une mise à jour du soft tous les 6 mois.

Colette Delliou 



Le défi d'un Mac-voyant



C'est un "presque" aveugle qui vous parle. Ou tout du moins qui vous écrit. En effet, 1/50 ème de vision occulaire sur un seul oeil, ce n'est vraiment pas grand chose. Et pourtant.....

La catastrophe m'est tombée dessus à 47 ans. Glaucome et Cataracte. Seule solution : une intervention. Sinon le couperet tombait : je deviendrais un aveugle total dans les 2 ans au maximum. Lorsqu'il fut nécessaire que l'une des plus grande sommité m'opère, j'avais été prévenu très honnêtement. Il y 50% de risque pour rester aveugle définitivement aprés l'opération. Au mieux, je pourrai peut être y voir un peu, mais vraiment peu. Je partais perdant sur toute la ligne. Pas d'hésitation cependant. D'ailleurs, avais-je le choix ?

Aprés une intervention fort longue, je me retrouvais pratiquement Aveugle. Canne blanche, boulot stoppé, vivant pendant 2 ans comme un reclus. Bref, le lot de tout handicapé qui se love autour de lui, a peur du monde extérieur et pense que tout est fini pour lui, qu'il n'y a plus qu'à attendre la fin.

Lorsqu'une tuile pareille arrive, "plus dure est la chute". On m'avait pourtant dit de prendre patience, et que peut-être, grâce à des stages de réadaptation fonctionnelles, j'allais pouvoir réussir à me débrouiller.

Mais qu'est-ce que celà veut dire se débrouiller ? Est-ve ne plus se cogner contre une chaise, ne plus tendre les mains en avant, ne plus mettre discrétement une partie d'e son doigt dans son verre pour se servir à boire, et que sais-je encore de tous ces gestes du quotiden que je ne savais plus faire sans créer une mini catastrophe? Pour les autres peut-être. Mais pour moi! Ce ne pouvait qu'être un drame bouillonnant dans mon cerveau.

A ce moment là, grande panique. Moi qui avais été Directeur Financier d'une importante société, ne plus savoir reconnaitre ni une pièce ni un billet! Ne plus pouvoir lire ni écrire!

Et parlons de ces organismes s'occupant des handicapés!!! Un stage ? De rempailleur de chaises, de dactylo, de standardiste ? Je n'ai rien contre ces métiers, mais mon cerveau ? Il n'est pas handicapé, lui. Je peux sûrement apprendre autre chose. Tiens pourquoi pas l'informatique ?

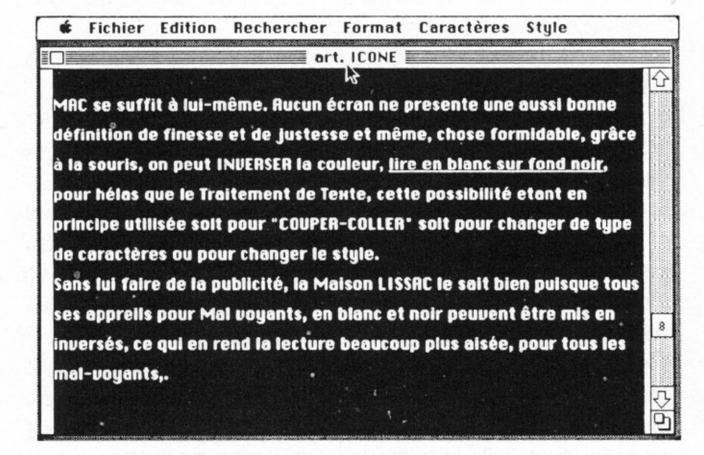
Voir mon fils âgé alors de 14 ans qui m'interdisait de toucher à son IIe : *"De toute façon tu n'y comprendrais rien et puis tu n'arriverais pas à bien voir sur l'écran"*, ne faisait qu'enpirer ma situation de nouvel handicapé. Mais rien n'existait encore. Et bientôt j'allais avoir 45 ans. Vous vous sentez vieux, fini, à 45 ans,vous? Moi, pas.

Un jour, miracle, je rencontrais J.L. Gassée et lui parlais de mes problèmes. Il m'offrit un APPLE IIe. Et ce fût l'épreuve difficile, très difficile de l'apprentissage de l'informatique sur le IIe. Il m'avait fallu un écran monochrome ambre, mais cela me fatiguais tout de même beaucoup.

Un écran merveilleux

Quelques temps après, il me fit découvrir le MAC. Lorsque je pu me le permettre, j'achetai l'un des premiers 512. Pas question d'apprendre un langage. Trop compliqué. Des jeux d'abord pour comprendre le fonctionnement de ce génie des temps modernes que j'avais entre les mains. Il m'a fallu tout réapprendre. Le clavier, ce n'est pas un problème. Mais il fallait aussi manipuler la souris et essayer de voir ce que cela rendait devant moi. Cet écran, quelle merveille !

Je n'aurai jamais pu imaginer, il y a deux ans, que je puisse voir autre chose qu'un flou. Car pour ce qui était de la télé ou de l'APPLE II, c'était pratiquement blanc. Alors que la très haute définition de ce petit écran qu'enferme le MAC me permettais de découvrir peu à peu les joies de voir à nouveau ce que j'écrivais.



Les mal-voyants lisent plus facilement les caractères inversés.

Au départ, ce fut un véritable calvaire. Mais cette souris, comme elle était pratique! J'ai même voulu m'essayer au dessin, mais là.... D'autres sont beaucoup plus fort que moi. J'appris alors le MacWrite et Oh merveille, en découvrant la colonne "style", je vis que je pouvais agrandir mes lettres jusqu'à 24 points. Une véritable aubaine! Au bout de 6 mois, seul et sans aucune aide, je pouvais à nouveau me remettre à écrire et surtout à me relire et pouvais même voir la télé qui jusqu'alors n'était qu'un flou artistique.

Six mois de plus, et je décidais de me lancer à l'eau. Cela faisait tout de même trois ans que j'avais été opéré! Je ne pouvais pas rester à ne rien faire.

Après tout, cette expérience m'avais conforté dans mes possibilités. Je créais donc le Centre Français de

l'Informatique Adaptée, qui entre autre, doit s'occuper de la réinsertion sociale des handicapés de tout niveau, ainsi de des non-handicapés.

Une expérience oui, une réussite pas tout à fait encore. Mais je suis comme ces coureurs de Marathon qui ont besoin d'un entrainement de longue haleine. Aujourd'hui, j'arrive déjà à écrire "normalement" avec des feutres épais. Et mon MAC me direz-vous ? Eh bien, merci ça va. Je maitrise déjà le 12 points en écriture, et grâce au caractère Chicago, je me debrouille très bien.

Je peux maintenant travailler sur de nombreux logiciels, le C. F. I. A. commence a être connu, et nous demandons que d'autres viennent nous rejoindre. Et pour mon plus grand plaisir je suis déjà arrivé à battre "CHESS" aux échecs.

La couleur dans tout cet article !... j'y arrive

Couleur ou coup leurre ?

Evidemment, à partir du moment où l'on commence à maitriser un ordinateur pourquoi pas d'autres ? Et tant qu'à faire pourquoi ne pas essayer la Couleur ?

Hélas, malgrè toutes les promesses des écrans haute définition, rien de mieux que la définition noir et blanc du MAC.

La Couleur oui... mais à condition d'avoir deux écrans. Un monochrome et un couleur. Car pour tous, lire des textes sur un écran couleur, ça fatigue. C'est très beau pour les jeux, pour des graphiques, mais les textes et les tableaux posent à tous des problèmes de lecture. Les concepteurs de D. A. O. de C. A. O. et autres fonctions très spécifiques ont peut-être raison d'utiliser la couleur; et certains systèmes sont même vraiment obligatoirement en couleur (du rouge à l'écran signale un problème).

L'Atari 1040 ST n'est pour moi qu'un "dégoulis" de lignes que je n'arrive pas à relire. Je n'aime pas, mais alors vraiment pas du tout les écritures en couleurs et l'obligation qui nous est faite, si l'on veut vraiment voir un dessin, de regarder l'écran d'assez loin. Pour le Mac, même en regardant l'écran à 10 centimètres, il n'y a aucun trouble de l'image. Il n'est même pas nécessaire d'acheter des filtres protecteurs. Alors pourquoi vouloir fabriquer un Mac avec un écran couleur ? Pour lutter contre qui ? Pour faire mieux que ...?

La Couleur n'est vraiment pas utile sur un ordinateur de bureau. Et je suis bien placé pour savoir qu'elle fatigue beaucoup plus. Et que dire à une secrétaire qui doit faire ses cinq heures par jour devant un écran ! Le MAC est un outil sérieux. Il se veut professionnel, qu'il le reste !

Aucun écran ne présente une définition aussi fine. Et même, chose formidable, grâce à la souris, on peut inverser la couleur, lire en blanc sur fond noir.

Sans lui faire de la publicité, la Maison LISSAC le sait bien puisque tous ses appreils pour mal voyants, en blanc

Cliquez sur Icônes. Abonnez-vous

et noir, peuvent être mis en inversé, ce qui nous rend la lecture beaucoup plus aisée.

Qu'APPLE se penche sur ce côté beaucoup plus intéressant et pratique. Je suis sur qu'il y a là un marché. D'autant que grâce à BIP et MacVision, on peut adjoindre au Mac une caméra vidéo noir et blanc.

Tiens, je lance un défi, que l'on m'aide et... on verra ce qui en ressortira.

Le MAGNIVISION est un gros appareil qui permet aux mal voyants, en glissant un bouquin sous une caméra, d'en lire les caractères agrandis. Il coûte plus de 40 000F (sans aucune prise en charge), et ce n'est qu'un moniteur noir et blanc avec une inversion et une caméra fixée sur un support.Il est très lourd et ce n'est même pas un ordinateur !

Qui relévera mon défi ?

Mon défi ? Est-il possible d'avoir l'option "inversion" (caractères blanc sur fond noir) en permanence sur les logiciels ? En reprenant le principe du Magneling, est-il possible d'avoir à l'écran du Mac un fort agrandissement de la page d'un livre placé sous une caméra ?

Si vous voulez m'aider, écrivez-moi au journal . Pas de problème. Ensemble, nous pourrons peut-être, avec APPLE, BIP et d'autres, faire quelque chose de formidable.

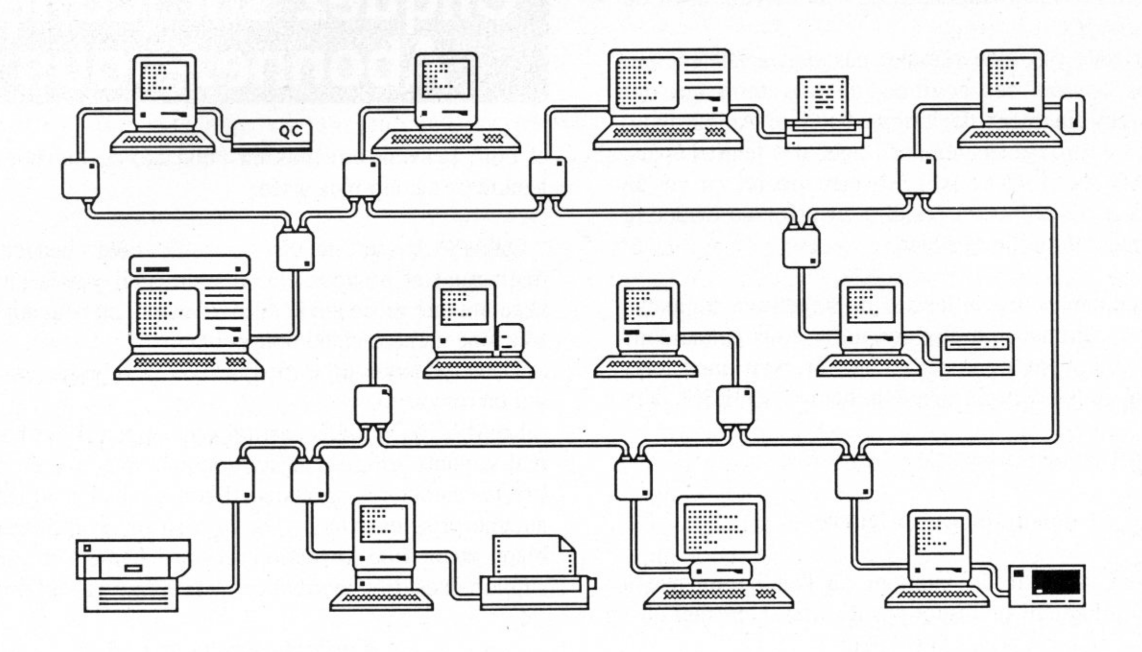
S'il te plait Monsieur Gassée, plutôt qu'un Mac en couleur, est-ce que je peux pas avoir un écran un peu plus grand ?

Jacques Curtis 



Votre serviteur initiant M. Raymond La Montagne, maire de Sarcelles, à la micro.

MacServe™: Le partage de disques durs et d'imprimantes pour le réseau local Macintosh.



Ce que MacServe vous apporte en plus:

MacServe apporte les fonctions suivantes à votre Macintosh pour en augmenter sa performance et sa sécurité.

Votre Macintosh reste une station de travail indépendante, tout en fonctionnant comme serveur pour les autres Macs connectés au réseau: Votre Macintosh reste disponible, même si d'autres Macs désirent partager vos ressources.

Partage de votre disque dur en 16 volumes: Chaque volume apparait comme un disque distinct et peut avoir la taille que vous désirez (de 100 Ko à 32 Mo). Les volumes peuvent être à votre choix au format MFS ou HFS (lorsque votre Mac peut accepter HFS). Vous pouvez avoir plusieurs volumes ouverts simultanément, vous donnant accès à des milliers de fichiers.

Partage des volumes avec d'autres Macintosh: Les mêmes volumes que vous créez sur votre Macintosh "serveur" peuvent également être partagés avec d'autres Macs sur le réseau AppleTalk, exactement comme s'ils étaient directement connectés aux Macs "utilisateurs".

Contrôle l'accès des volumes partagés sur le réseau: Chaque volume peut avoir un mot de passe unique; ainsi seul l'utilisateur connaissant ce mot de passe peut accéder aux informations contenues dans ce volume. Vous pouvez désigner des volumes en mode "partagé" afin de permettre l'accès simultané aux informations par plusieurs utilisateurs. Le problème d'écriture simultané sur un même fichier est résolu en autorisant les utilisateurs à se connecter sur des volumes en mode "privé".

Améliore les performances du disque en utilisant une technique appelée "mémoire cache": MacServe conserve en mémoire une copie des données du disque les plus fréquemment utilisées, réduisant ainsi considérablement les accès disque, afin d'en accroitre la vitesse. Vous obtenez ainsi les avantages d'un ram-disque mais gagnez une plus grande sécurité de vos informations car toutes les nouvelles données sont systématiquement sauvées sur le disque serveur.

Spoole les impressions afin de continuer à travailler pendant vos éditions: Les informations destinées à votre imprimante ImageWriter (ou similaire) sont temporairement sauvegardées sur le disque et imprimées tout en vous laissant prioritaire dans vos applications de façon à terminer plus rapidement votre travail.

Partage d'imprimantes: Les autres utilisateurs du réseau peuvent imprimer leurs informations sur l'imprimante reliée à votre Macintosh. Ces documents sont momentanément stockés sur le disque serveur et ensuite imprimés dans leur ordre d'arrivée.

Toujours pouvoir accéder aux ressources du réseau à travers les accessoires de bureau: Le même accessoire de bureau que vous utilisez sur votre Mac pour ouvrir et fermer des volumes est utilisé par tous les utilisateurs du réseau pour choisir leurs serveurs, sélectionner leurs volumes et leurs imprimantes.

Un nom attribué à chaque périphérique du réseau rend possible l'accès à plusieurs serveurs: Vous attribuez à chaque periphérique un nom de réseau; vous pouvez ainsi sélectionner le serveur (parmi les 16 possibles) pour lequel vous désirez partager les ressources disques et imprimantes.

Nom d'utilisateur pour identifications sur le réseau: Vous attribuez à chaque utilisateur de MacServe un nom de réseau et ainsi grâce à ces noms vous avez la possibilité d'identifier qui est entrain d'utiliser vos serveurs, et qui a créé les documents en attente ou en cours d'impression.

Simplifie le sauvegarde et la restauration des gros fichiers: Un système performant de sauvegarde mémorise la date de votre dernière sauvegarde sur votre dispositif d'archivage (aujourd'hui les disquettes) et peut copier uniquement les fichiers ayant été modifiés (à ce jour seuls les volumes de type MFS peuvent être sauvegardés par cet utilitaire).

Fonctionne avec tous les disques durs réellement compatibles Macintosh: Avec MacServe, il n'est pas utile d'acheter une boite noire très spéciale pour construire votre réseau, de même que vous n'êtes aucunement lié avec un seul constructeur de disques durs. Vous avez certainement la possibilité de démarrer votre réseau avec le matériel que vous possédez déjà.

Compatibilité avec XL/Serve: MacServe, plus puissant, est totalement compatible avec XL/Serve (si vous possédez déjà XL/Serve, ce dernier peut être mis-à-jour en MacServe pour 650 francs HT).

MacServe peut gérer jusqu'à 16 serveurs sur un même réseau AppleTalk.
Un réseau AppleTalk peut avoir jusqu'à 32 utilisateurs.
Plusieurs réseaux AppleTalk peuvent être inter-connectés (Boiter InterBridge d'Hayes).

Ce que MacServe n'est pas:

MacServe N'EST PAS un serveur de fichiers: La différence entre un serveur de disque, tel que MacServe et un serveur de fichier, est subtile. Pour certains utilisateurs, ce qui est important, c'est d'être capable de faire tourner des applications type gestion ou base de données permettant des accès de type multi-utilisateur. MacServe inclu un ensemble de protocoles qui permet aux développeurs qui le souhaitent de réaliser des applications multi-utilisateurs. De telles applications seront bientôt disponibles (Omnis 3 multi-utilisateur sous MacServe).

MacServe N'EST PAS un spooler pour LaserWriter: MacServe est compatible avec la LaserWriter et peut partager le même réseau AppleTalk. Cependant, MacServe n'est pas capable de spooler des travaux d'impression pour LaserWriter (ni pour aucune imprimante connectée sur Appletalk).

Pour fonctionner hors réseau AppleTalk avec MacServe, vous avez besoin de:

Un Macintosh 512k minimum
Un disque dur
Une imprimante (en option)

Pour fonctionner sous réseau AppleTalk avec MacServe, vous avez besoin de:

Plusieurs Macintosh 512k minimum (au moins 2). Le Mac XL est compatible avec MacServe
Un ou plusieurs disques durs
Les connecteurs AppleTalk nécessaires à l'installation du réseau
Une ou plusieurs imprimantes (en option)

MacServe™ est un produit d'INFOSPHERE, Inc (USA) - prix habituellement constaté (hors installation): 2750 F ht.

COMPUTIC sarl 143, Grande Rue
F-59100 ROUBAIX Tél: (33) 20.73.93.73

CADUTIQUE

le seul journal médical d'informatique et de télématique - MENSUEL

Les logiciels des professions de santé

Les banques de données pour médecins

La nouvelle imagerie médicale

DEMANDEZ UN SPECIMEN GRATUIT

OFFRE RESERVEE AUX MEDECINS, DENTISTES ET PHARMACIENS

Cadutique est un journal strictement réservé aux professions de santé. Merci d'adresser votre demande de spécimen sur ordonnance.

CADUTIQUE, 103, bd Macdonald, 75019 PARIS

Easy 3 D : comme son nom l'indique



Sortez de l'ombre et des dessins plats. Easy 3D offre la lumière à votre Mac et la troisième dimension à vos dessins. Ce nouveau prgramme développé en Forth mérite votre attention.

Il est d'une étonnante puissance, facile d'approche, rapide, beau et bon marché (615 F HT).

En déballant fébrilement la nouvelle acquisition, on remarque tout de suite une documentation de moins de cent pages. Ce qui laisse présager un apprentissage rapide. En effet, après avoir double-cliqué sur l'icône tant attendue, une large plage blanche entourée de nombreuses icônes prometteuses s'offre à vous. En ouvrant un des dessins de démonstration, on découvre en moins de dix minutes les principales fonctionnalités décrites dans les trente premières pages du manuel. L'engouement du moment le faisant oublier, on ne se lasse pas de tourner autour du pot de la bouteille ou du verre,

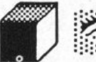
de faire varier les dimensions de l'objet,



de le regarder de très loin ou à la loupe,



de faire varier les perspectives,

de modifier le contraste et la source d'éclairage,



en ayant toujours la possibilité de revenir à la vue d'origine,



Easy 3D retrace automatiquement dès le relâchement de la souris en commençant par les parties cachées.

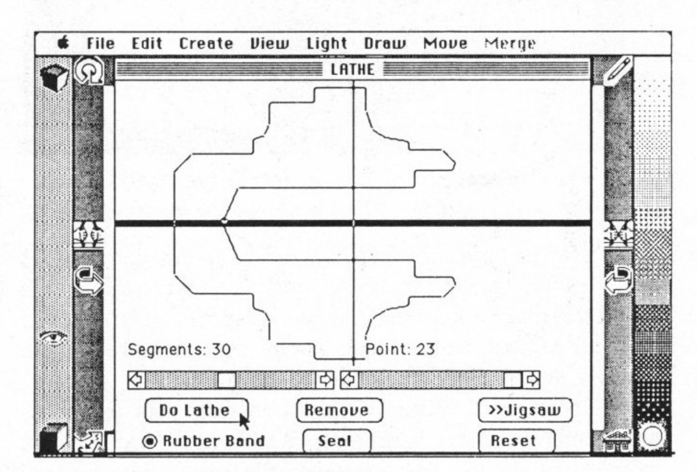


Si vous ne tournez pas trop longtemps autour de vos premiers dessins, il vous faudra moins d'une demie journée pour découvrir les secrets d'Easy 3D.

Pemière étape, la saisie des formes. Dans le menu "Créer", quatre formes peuvent être selectionnées directement, le cube, le coin, le tore, la sphère (4 sphères possibles : 32, 128, 512, 1048 facettes). Pour les autres formes, c'est à vous de travailler avec la souris.

La commande "Lathe" (tour en littéral) dans le menu "créer", vous permet de créer toutes les formes de révolution qui vous passent par la tête, du pot de fleur à la jante de voiture sans oublier le dé à coudre. Un peu comme les polygones tracés dans MacPaint ou MacDraw, vous ne dessinerez que le demi-profil générateur, son symétrique étant tracé automatiquement. La barre de défilement de gauche permet de fixer le nombre de segments à tracer, la seconde permet de passer en revue tous les points du profil défini et, au besoin, d'insérer de nouveaux points entre deux anciens. En cliquant dans "Do lathe" la flèche du curseur devient montre. Votre attente, qui peut dépasser la minute, sans aucun accés au disque, sera fonction du nombre de points définissants le profil et du nombre de segments à tracer. Pour obtenir un tracé correct, il faut commencer sur l'axe de symétrie (le large trait noir) et y finir également. Pour faciliter votre travail, une grille de fond peut être conviée.

Deuxième moyen de définition de forme , la commande "Jigsaw" qui permet de dessiner des volumes à base polygonale et arêtes paralélles (cylindre non de révolution). La procédure de saisie est semblable à celle de l'option "lathe".



Une pièce mécanique ordinaire

Pour les formes complexes, il faudra procéder à des associations de formes de base (lathe, jigsaw ou formes prédéfinies) et, ou à des enlèvements de matière également définis par des formes de base. Les opérations d'assemblage devront être effectuées dans le menu "vue" ou l'on affichera une , deux, voire trois vues planes afin de définir précisément les positions relatives des formes ainsi que leurs dimensions.

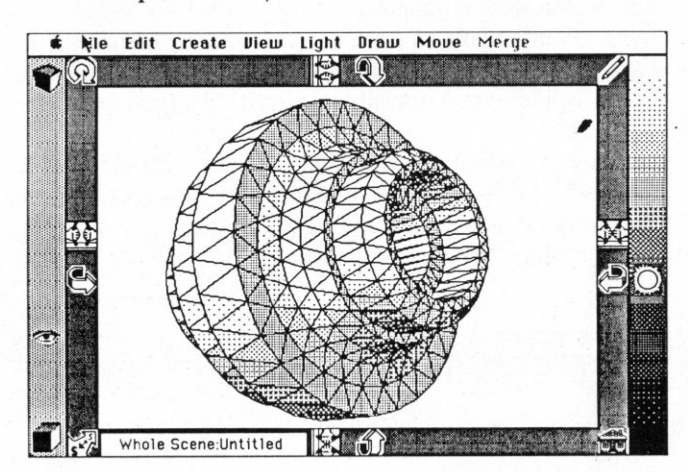
L'option "Merge" permet de pratiquer tous les "enlèvements de matière" (perçage, fraisage, meulage etc...). Par exemple, pour réaliser un perçage dans un cube, il faut:

- Dessiner un cube et un cylindre
- Positionner les deux objets l'un par rapport à l'autre (le cylindre étant le futur perçage) dans les vues en plan (menu "vue").
- Cliquer sur les deux objets (le menu "Merge" devient actif)
- Choisir "enter merge"

- Sélectionner le cylindre puis choisir "set anti-matter"
- "Execute merge"
Après quelques instants de calcul, le cube réapparaît à l'écran avec son perçage.

Pour les intersections et les coupes de volumes complexes, les temps de calcul sont importants et peuvent faire l'objet d'une pose café. Pendant les calculs, des segments de droite défilent dans une fenêtre de dialogue et évitent au dessinateur impatient de croire à un bug.

Une fois votre café bu, vous pouvez vous offrir le spectacle de votre travail dans un écran totalement dénudé (commande "super camera").



Easy 3 D

Après avoir défini les formes, choisissez vos perspectives et votre éclairage dans le menu "light". La source d'éclairage peut être fixée n'importe où dans l'espace. Si vous avez particulièrement réussi un éclairage sur un autre dessin, rappelez le dans le menu Fichier : "Include light".

Seul point noir d'Easy 3D, les transferts vers les autres programmes comme MacPaint, Mac Write, MacDraw ou même Vidéo Works ne se feront par le presse- papier que si les document ne sont pas trop importants. En cas de problème, il faut passer par "Commande-Shift-3 pour créer un document MacPaint sur le disque.

Pour imprimer, trois modes sont possibles : Draft, Final, et Super. Le premier mode vous donne une copie de dessin à l'echelle de l'écran, la seconde à l'echelle de l'écran en "Super caméra" soit 30% de plus, la troisième agrandit trois fois votre dessin sur l'imprimante.

Avec Easy 3D et le B.A.BA du dessin industriel vous ferez presque de l'image de synthèse! Des formes telles que des carènes de bateaux ou de carlingues d'avions peuvent être dessinées sans difficulté majeure.
Easy 3D est un programme formidable qui ne pouvait pas s'appeler autrement tellement il est facile d'emploi.

Bruno Franceschi

615 F HT chez votre concessionnaire ou chez Mac Brain Software BP 82 92 146 Clamart Cedex.
Tél : (1) 46.42.43.52.



une gamme
de cartes d'extension
pour Macintosh Plus

de 1024 ko à 2 méga
de 1024 ko à 4 méga
la carte 2 méga est extensible à 4 méga

ces cartes s'installent
en quelques heures

SPECIAL APPLE EXPO
Mac Plus:
2 méga pour le prix d'un !



58, rue Notre-Dame de Lorette
75009 PARIS
tél. 42.82.19.80

Picapao

Mac Architrion : le bon plan



Près de la moitié des architectes sont informatisés C'est dire le marché qu'is représentent. Déjà disponible sur Apple II, Architrion l'est désormais sur Macintosh et Mac Plus.

Quatre ans de mise au point ont été nécessaires à cinq élèves-ingénieurs de l'Ecole des Mines de Douai, réunis au sein d'une nursery d'entreprise (l'école met son support scientifique et logistique au service des créateurs potentiels).

Aujourd'hui ils volent de leurs propres ailes. Et ça plane pour eux ! Leur société, Giméor, compte 25 personnes et leur logiciel s'est vu attribuer (sur Apple II) une mention spéciale lors du Grand prix Informatique et Construction organisé par le magazine "Le Moniteur" et l'Agence de développement de l'informatique qui vient également de leur confier la mission d'équiper dix écoles d'architectures.

La conception de ce logiciel a été menée avec l'aide d'un professionnel de l'architecture, M. Dupire, qui avait posé comme conditions l'élimination des tâches fastidieuses et le respect des méthodes de travail des architectes.

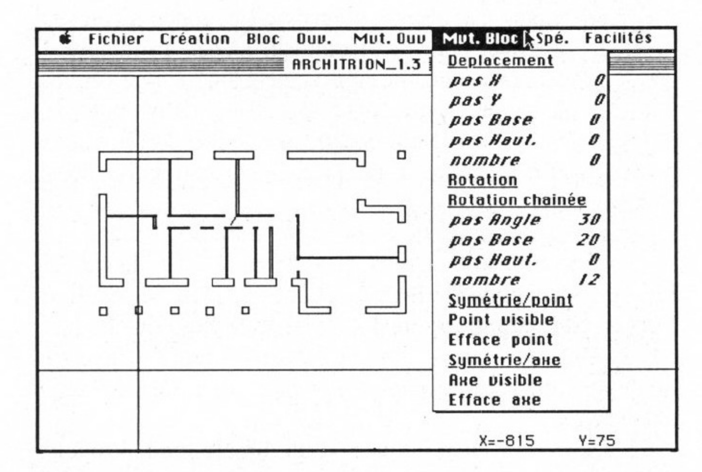
Mac Architrion est un véritable logiciel trois dimensions. Car toute modification apportée sur le dessin en plan est immédiatemment reportée sur la vue en coupe et influe sur les vues en perspective (cavalière ou conique). L'utilisateur part d'éléments de gros-oeuvre appelés "blocs"qui sont définis par une base, une hauteur et une largeur. Il dispose de fonctions pour les déformer, les faire pivoter suivant l'axe des z et un angle, les raccorder en T, en L..., tracer une symétrie par rapport à un axe ou à un point, créer des ouvertures par simple clic... pour faire apparaitre les murs, dalles et toitures.

Il peut travailler sur trame paramètrable, en x et y avec calage automatique (une exclusivité de Mac Architrion) suivant le nu intérieur ou extérieur de l'élément 3D , peut connaître instantanément toutes les surfaces en cours de création et les coordonnées (relatives, absolues cartésiennes ou polaires).

Jusqu'à mille éléments 3D et mille ouvertures (contre 195 sur Apple II) peuvent être entrés.

A tout moment, il est possible de visualiser les coupes et sections définies par un plan de coupe quelconque, les vues de façades et les axonométries sous n'importe quel angle. Vous pouvez ainsi tourner autour des bâtiments en modifiant l'angle de visée par rapport à l'horizontale et par rapport au sens trigonométrique.

Les fichiers de Mac Architrion sont tous (plans, coupes, sections, façades, axonométries, perspectives faces cachées ou non) récupérables dans MacDraw, MacDraft, MacPaint (par recopie d'écran), ainsi que dans Mac Plot pour les sorties sur tables traçantes à l'échelle désirée.



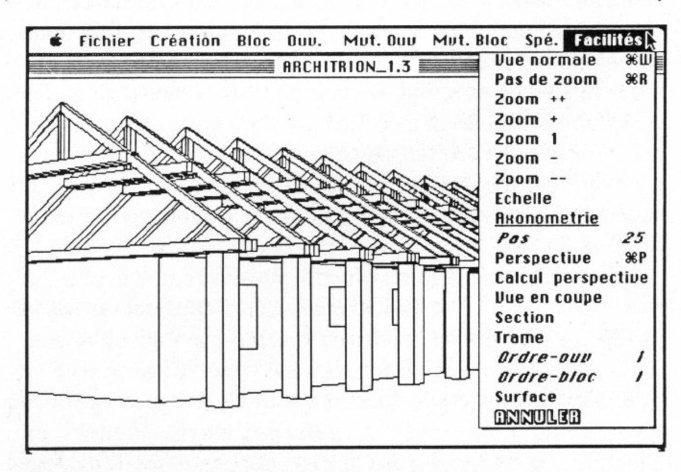
Le curseur, à l'intersection des deux lignes. Dans l'angle inférieur droit, le compteur de distance enregistre les déplacements du réticule.

Dévéloppé en C sous norme GKS (un standard très prisé des développeurs), Mac Architrion est particulièrement facile, souple, et rapide pour un logiciel de CAO 3D volumique. Mais le traitement des parties cachées sur les perspectives ne se fait pas en deux secondes.

Plus tard des prolongements seront proposés : jonction à un module de métré semi-automatique, calcul de coefficient thermique, cotation automatique (pour l'instant il faut le faire avec MacDraft), bibliothéque d'éléments (huisseries, objets...).

A noter l'utilisation astucieuse de l'accessoire de bureau MockWrite qui contient le texte du manuel. Ce dernier, qui n'existe pas sur papier doit être imprimé par vos soins.

11 000 F HT. Giméor S.A.
217 Quai d'Alsace 59500 Douai. TEL : 27.88.52.34



Mac Architrion bénéficie d'une fonction zoom et trace des axonométries sous n'importe quel angle.

Jazz : un intégré à (presque) tout faire

Lotus n'a, à notre connaissance, conçu qu'un seul logiciel pour le Macintosh, JAZZ, un intégré. Il est dommage que cette société américaine s'épuise à ne créer que pour Big Blue (IBM pour les intimes). Epuisé, l'acheteur de Jazz risque fort de l'être après avoir déballé le contenu de la belle grosse boîte noire.

Voyons voir :

- une luxueuse pochette en plastique rembouré garanti,
- une documentation plus qu'abondante : Guide de Référence, Manuel de l'Utilisateur, Bases de Jazz, Mise à Jour, Dépliant de Garantie, étiquettes personnalisées pour disquettes, le tout représentant une épaisseur propre à effrayer le novice en micro-informatique, et puis...plus rien ! Pas de disquettes !

En y regardant bien, la boîte a un double fond. Voilà les disquettes, quatre : une pour le programme, une sauvegarde du programme, une de démarrage et une d'exemples. Et en plus, une deuxième pochette en plastique rigide pouvant contenir 6 disquettes. Bien pratique pour les voyages.

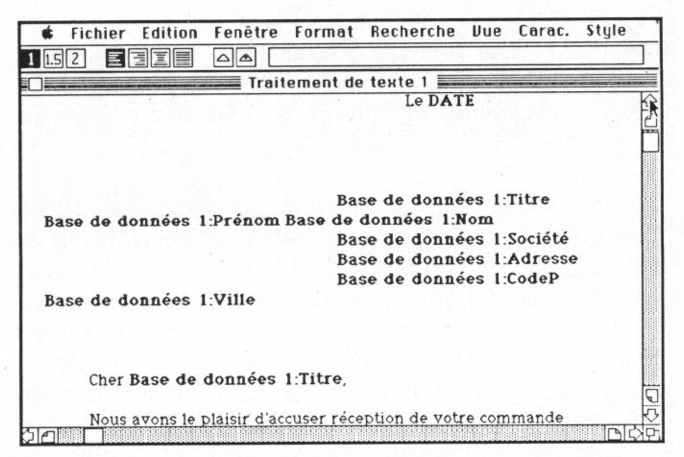
Jazz est un intégré, c'est-à-dire qu'il comporte sur la même disquette un traitement de texte, un tableur (feuille de calcul), un grapheur pour faire de belles courbes à partir des chiffres du tableur, un fichier et un programme de communication avec d'autres micros soit directement soit par l'intermédiaire d'un modem.

Prenons tout ça dans l'ordre (la version que nous avons testé est la 1.0, la 1A compatible Mac Plus n'étant pas encore disponible à l'heure où nous mettons sous presse).

Le traitement de texte : plus large que Macwrite

Il utilise, comme MacWrite, des règles à insérer dans le corps du texte pour modifier sa présentation, les alignements, interlignes, taquets de tabulation, etc... Son maniement est ultra-simple et à la portée du premier écrivain venu. Il bénéficie de tous les avantages d'un traitement de texte classique mais simple, et de toutes ses fonctions automatiques : retour en fin de ligne, pieds de page et entêtes, recherche et remplacement de texte, réajustement des paragraphes lors de la modification du format d'impression, etc... Bref, on se croirait devant ce bon vieux MacWrite s'il n'y avait un gros avantage, celui d'imprimer sur une largeur supérieure aux sacro-saints 15 cm du traitement de texte made in Apple.

Autre gros avantage qui mérite un développement à lui tout seul, c'est ce que les américains appelent le HOT VIEW, laconiquement traduit en français par Vue, oh délices de la francisation ! En quoi consiste cette "Chaude Vue" ? Tout simplement en un transfert actif de données entre les modules de Jazz, sauf les communications. Prenons un exemple : vous tenez l'état de vos dépenses sur le tableur Jazz et périodiquement vous faites une lettre à votre bien-aimé inspecteur des impôts pour lui demander une petite



Jazz permet de réaliser des lettres personnalisées

réduction des taxes et autres balivernes qu'il a la bonté de vous imposer. Au lieu de faire bêtement un Copier-Coller pour transférer vos calculs dans votre lettre, incluez une "Hot View" de la partie tableur qui vous intéresse et automatiquement, lors d'un prochain remaniement, vos nouveaux chiffres sont reportés dans votre lettre. Et ceci marche en cascade. On peut très bien inclure dans une lettre un histogramme dépendant des chiffres d'un tableur : tout se met à jour dès qu'une valeur du tableur est modifiée.

On peut également demander à Jazz d'inclure automatiquement la date, l'heure ou le numéro de la page courante. Autre possibilité très intéressante, on peut lier un fichier avec une lettre circulaire sur laquelle se reporteront les contenus successifs des rubriques des fiches sélectionnées. Bien sûr, pour conserver des traces, on peut figer définitivement une ou toutes les "Hot View".

Le Tableur calcule sur dates et temps

Les habitués de Multiplan ne seront pas du tout dépaysés par le tableur de Jazz. Le principe en est strictement identique. Au plan des différences :

- le nombre de lignes disponibles, 8192, et la numérotation alphabétique des colonnes, de A à IV, soit 255 colonnes,
- le style et la taille des caractères sont modifiables, mais pour le tableau tout entier,
- la ligne des menus fait apparaître des icônes qui permettent d'appeler des fonctions avec la souris plutôt qu'avec le clavier ou les menus déroulants.

Au nombre des fonctions (99 au total), Jazz n'a rien à envier à Multiplan. Des fonctions de calcul sur dates et temps qui, sauf erreur, manquaient chez Microsoft, sont disponibles. L'utilisateur devra prendre garde s'il choisit l'option recalcul non automatique : l'enregistrement du fichier n'entraîne pas le recalcul.

Un seul reproche. A quoi sert de proposer 8192 lignes si la tentative d'effectuer un tout petit calcul très simple sur la

dernière cellule déclenche un sinistre "Mémoire insufisante". Sur un Mac Plus de surcroit !

Le Grapheur : souple et simple

Cette fonction permet, à partir de valeurs tirées du tableur ou du fichier, de dessiner automatiquement des courbes les plus variées pour illustrer les variations d'une grandeur ou les proportions de plusieurs grandeurs entre elles.

Le nombre de possibilités est assez impressionnant : courbes simples, courbes avec zones, histogrammes, histogrammes empilés, histogrammes superposés, camemberts, courbes y = f(x), etc...

La facilité d'utilisation est elle aussi impressionnante : sélectionner les chiffres voulus dans le tableur (même pas Copier), faire apparaître la fenêtre Graphe au premier plan, choisir le type de représentation et la courbe s'affiche automatiquement. L'utilisateur pourra à loisir modifier les échelles, les traits des courbes (14 différents), les fonds (24 différents), les symboles représentant les points singuliers des courbes (13 symboles disponibles), les légendes, etc...

Fonction intéressante : plus besoin de se battre avec des cotes pour amener une courbe aux dimensions qui permettront son insertion dans un texte ; il suffit de réduire, ou d'agrandir, les dimensions de la fenêtre et le dessin diminue, ou augmente, en proportion.

La base de données : un simple fichier

Cette fonction est pompeusement appelée base de données par Lotus. Ce n'est qu'un fichier comme il en existe beaucoup pour le Mac, et qui ne bénéficie même pas de la Hot View qui permettrait de créer des relations actives entre rubriques de fichiers différents, créant de ce fait une approche de base de données relationnelles.

Les caractéristiques des rubriques sont modifiables à tout moment, même si des valeurs ont déjà été saisies. Les rubriques peuvent être calculées, contenir jusqu'à 254 caractères, être protégées, masquées, triées, recherchées, etc... En bref, toutes les fonctions classiques sont disponibles. Contrairement à ce qui se fait d'habitude, la sélection de fiches d'après des critères donnés ne les fait pas "sortir" du lot. Les fiches trouvées restent à leur place dans la totalité du fichier ; elles apparaissent seulement en inversé. Ce qui doit poser quelques problèmes lorsque l'on veut comparer les valeurs de quelques fiches d'un gros fichier.

L'impression du contenu d'un fichier peut se faire par l'intermédiaire de "rapports" dont la forme est prédéfinie et qui offrent quelques possibilités de calcul soit tirées du tableur soit propres à cette option (9 disponibles) : comptage, sous-totaux, etc... Ces "rapports" peuvent bien entendu être sauvegardés pour réutilisation.

La saisie, la consultation ou la modification des fiches peut se faire directement ou par l'intermédiaire de "Formulaires" dont l'aspect et le contenu sont définis par l'utilisateur. Ces formulaires sont liés au fichier auquel ils se rapportent (Hot View toujours !), mais il n'est pas nécessaire que ce fichier soit "ouvert" pour saisir de nouvelles fiches.

Le module Communications : un manque d'informations

Jazz permet à Macintosh d'émuler un terminal VT100 ou VT52. Pour ce faire, il est pourvu de toutes les instructions classiques permettant de le formatter pour la transmission ou la réception d'informations via un modem.

Le nombre de réglages possibles est suffisant pour faire face à pratiquement tous les cas de figure. Jazz favorise, c'est bien normal, les transmissions de données formatées suivant le protocole Jazz, mais reçoit, ou transmet, des fichiers suivant le protocole Xmodem ou sans protocole. La réception de fichiers au format Symphony, Lotus 1-2-3 ou SYLK (Microsoft) est possible. La conversion en fichier Jazz s'effectuera grâce à un utilitaire logé dans le menu Pomme.

Un regret, la documentation Jazz par ailleurs si prolixe pour les autres fonctions est ici un peu succincte, comme si Lotus ne voulait pas trop insister. Les novices en la matière seront un peu déçus de trouver dans leur manuel des phrases du genre : *"Renseignez-vous auprès de votre correspondant"*.

Jazz est un programme qui satisfera l'utilisateur moyen qui ne fait pas métier d'écrire, de calculer ou de communiquer, chaque module n'ayant pas toutes les fonctionnalités d'un logiciel spécialisé.

La particularité de loin la plus attrayante est la "Hot View" qui offre de réels avantages par sa simplicité et son efficacité. L'utilisateur devra simplement prendre garde d'enregistrer tous les fichiers "liés" sur la même disquette.

Jazz n'a pas eu le succès que Lotus escomptait. L'aspect prix en était peut-être la cause. La baisse spectaculaire et récente de ce prix (50 % !), soit 2900 F HT, devrait lui ouvrir de nombreux marchés. Il le mérite.

Georges Boyer



La version Mac Plus

La nouvelle version 1 A offre plusieurs améliorations :
- lancement à partir du disque dur
- accès au disque plus rapide
- support du clavier et du pavé numérique du Mac Plus
- conversions de fichiers Symphony 1.1 et 1-2-3 version 2
- repagination des textes lors de commutations entre imprimantes Imagewriter et Laserwriter
- pré-chargement de polices de caractères à l'ouverture de documents de traitement de texte

L'échange contre la version précédente vaut 250 F TTC

Bon de commande ☐ WinType® ☐ WinType® II

Règlement de 415,10 F TTC pour WinType®
948,80 F TTC pour WinType® II :

Signature

Nom : Prénom :
Société : Téléphone :
Adresse :
Code postal : Ville :

☐ Carte Bleue n° |_:_:_:_|_:_:_|_:_:_|_:_:_|
date d'expiration : |_:_|_:_|
☐ Chèque ci-joint

Vous pouvez aussi commander par téléphone au 76 87 56 01

WINSOFT

A découper et à retourner à **WinSoft 34 Bd de l'Esplanade 38000 Grenoble**

NOUVEAU

WinType®

SECOUEZ-VOUS LES POUCES...

WinType® est un logiciel professionnel d'apprentissage de la frappe au clavier basé sur une véritable méthode d'enseignement assisté de la dactylographie

Un suivi personnalisé, des statistiques de performances
Un manuel électronique et un jeu pédagogique et amusant.

Fonctionne sur Mac 128, 512, XL et Plus avec affichage du clavier correspondant
Prix de WinType® : 350 FHT
Licence de site pour "grands comptes".

VERSION PLUS

WinType® II

... A VOTRE MANIERE !

WinType® II est composé de deux logiciels :WinType® et WinProf®.
WinProf® est le langage auteur qui permet de générer des exercices pour WinType®. C'est l'unique produit du genre sur le marché.
WinProf® est simple et puissant :

Créations d'exercices par choix de tous les paramètres et constitution de leçons par regroupement d'exercices. Gestion de bibliothèques d'exercices et de leçons ...

Fonctionne sur Mac 128, 512, XL et Plus
Prix de WinType® II : 800 FHT
Licence de site pour "grands comptes".

SECOUEZ-VOUS LES POUCES !

BIPLAN

COMMANDEZ
la disquette Picapao



simple face 135 tpi 17.50F
double face 135 tpi 19.50F

En cadeau des tapis pour souris, des boîtes pour ranger vos disquettes, des étiquettes pour disquettes 3"1/2 multicolores et amovibles.
Les modalités d'attribution de ces cadeaux sont enregistrées sur la disquette Picapao.

La disquette Picapao est certifiée et testée 100% sans erreur.
OFFRE VALABLE JUSQU'AU 30 JUILLET 86
dans la limite des stocks disponibles.

Envoyez vos chèques à l'ordre de Picapao Informatique: 79, rue Mozart, 94 400 VITRY.

Mélusine : une compta claire et active



Broceliandre Productions, à qui nous devons déjà MacListe, met à la portée des artisans, commerçants et PME, un logiciel comptable tout à fait adapté à leur besoin.

Mélusine, personnage fabuleux, qui avait le don de se métamorphoser en serpent, est le nom qu'ont choisi les éditeurs pour ce programme.

Après l'avoir testé sur 1000 écritures, ICONES reconnait que ce nom est bien choisi. Car en moins de 8 heures de travail, y compris l'adaptation nécessaire à tout nouveau logiciel, nous avons pu transformer un amas de données de ventes, de factures relatives à un commerce de librairie-papeterie en un document synthétique attestant de la rentabilité, en passant par l'édition des journaux, du grand livre, de la balance générale et de la trésorerie.

Il existe un décalage temps important entre l'activité d'une entreprise, dépendante d'un comptable extérieur, et les informations données par ce dernier. Mélusine permet d'adapter plus rapidement votre activité en fonction des résultats mensuels et d'éviter ainsi des catastrophes dues à une prise en compte tardive d'éléments ignorés ou laissés de côté faute de chiffres.

Bien que le rôle des expert-comptables reste primordial, Mélusine vous fera gagner une partie non négligeable des honoraires réservés jusqu'alors à la confection des journaux, à la saisie des écritures et à la confection des documents obligatoires du type grand-livre et balance générale.

Enfin, tous ceux qui se chargeaient de cette besogne en utilisant les supports registres et répertoires classiques, sans en tirer le moindre enseignement sur l'évolution de leur affaire, pourront enfin remettre, pour vérification et étude plus approfondie par leur comptable, des documents clairs et concis desquels il tireront immédiatement les enseignements.

Nous avons apprécié

- L'esprit convivial de Mélusine. Si vous avez quelques notions de comptabilité, un bref coup d'oeil dans le fascicule vous permettra d'entamer votre nouvel exercice. Le paramétrage et la maintenance de vos comptes sont des plus simples et les risques d'erreurs sont réduits au maximum grace aux fenêtres d'alerte oui apparaissent dès que vous vous égarez...Si par contre vous n'avez pas encore acquis l'esprit comptable, alors suivez à la lettre ce qui est écrit dans le guide. Les explications sont claires et accompagnées de multiples exemples.

- L'accès à l'information visuelle à partir du menu consultation et l'édition, à n'importe quel mois du contenu des comptes, en fait un outil très pratique de gestion courante. Connaître les encours sur un client ou ses dettes envers un fournisseur devient un jeu d'enfant. Les calculs de TVA en fonction des décalages entre TVA à recevoir et celle à payer se font en un tour de main. La fonction résultat vous permet de connaitre , mois par mois, vos bénéfices ou vos pertes et calcule en pourcentage la part réservée aux achats, aux frais généraux subdivisés en sous classes, et votre marge d'exploitation.

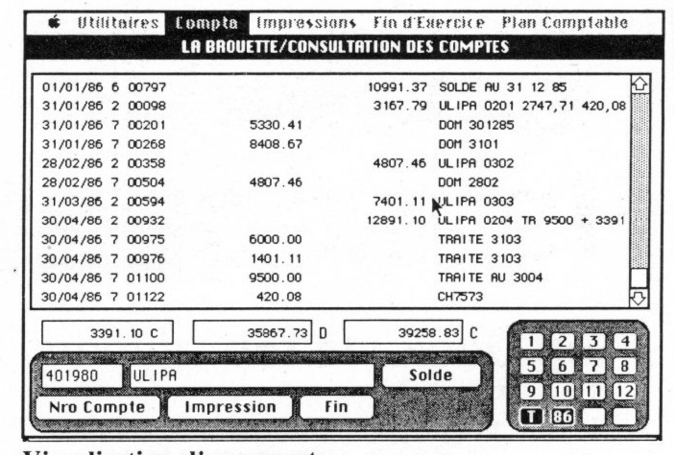
- La clarté des documents édités est comparable à celle qu'il est coutume de voir à la sortie des ordinateurs du comptable.

- L'enregistrement des écritures est rapide. On entre un numéro de compte, le nom du compte s'affiche automatiquement. Reste à choisir s'il s'agit d'un débit ou d'un crédit, puis on passe directement au libellé qui est obligatoire. En comptabilité, les débits étant forcément égaux au crédits, à chaque fois que des écritures se balancent, il vous est proposé l'enregistrement. Ainsi, si vous faites des erreurs de frappe dans les sommes, cela apparaît immédiatement et évite les longs pointages.

Nous avons regretté

- A la pratique, il est dommage qu'il faille très souvent avoir recours à la souris pour indiquer les choix. Une sélection à partir du clavier ferait gagner de temps.

- L'entrée des données par l'emploi de la touche Retour enlève au pavé numérique une partie de son charme car il faut sans cesse passer d'un clavier à l'autre.



Visualisation d'un compte.

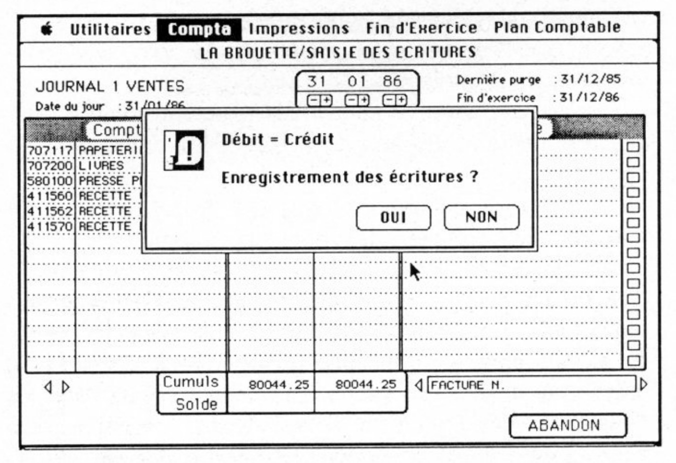
- On ne peut entrer que 14 écritures en suivant, la 15ème devant balancer les autres. Ainsi lorsqu'on entre une balance générale relative à l'exercice antérieur, on est obligé de passer par un compte intermédiaire.

- Si la consultation des comptes est rapide, il n'en est pas de même de la préparation des éditions papier.

- Comme pour de nombreux logiciels, le Mac est inutilisable lorsque l'imprimante est sollicitée. Lors de l'édition d'un Grand Livre, il vaut mieux prévoir quelques travaux annexes. A moins que vous ne préferiez la partie de pétan-

que loin du vacarme de l'Imagewriter.

- Avis aux programmeurs : il serait intéressant d'avoir un système d'interruption du processus impression (le temps d'une découpe de listing par exemple), avec la possibilité de reprise à l'endroit de 1 'arrêt sans recommencer depuis l'origine.



Vos écritures saisies et ajustées,
Mélusine vous propose l'enregistrement.

Sommes toutes, quelques petits inconvénients pour de grands avantages. Notre point de vue global est favorable. La toute dernière version, compatible Mac Plus, permet d'éditer jusqu'à 850 comptes par classe, d'effectuer une consultation multiple des comptes (30 maxi) et est interfacée avec Excel, Jazz et Multiplan.

Fernand Houset

2950 F HT. Brocéliandre Productions. Tél : 51.90.87.55



MENU POMME



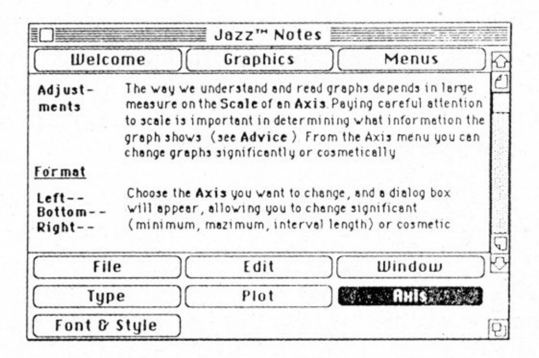
Un des points forts du Mac est le menu Pomme qui permet d'avoir en permanence sous la main de multiples accessoires de bureau. Voici la dernière récolte.

Top Desk : le top-niveau

Top Desk regroupe 7 accessoires bien pratiques qui ajoutent 41 K au Système. Le meilleur est Menu Key qui permet d'ajouter à vos menus des commandes associées à des touches. View permet d'ouvrir jusqu' à huit documents Macwrite en même temps. Backprint est un spooler qui permet de continuer à travailler avec Macwrite ou Word pendant qu'on imprime (jusqu'à 30 pages) en qualité supérieure sur L'Imagewriter. Launch organise le transfert rapide d'une application à une autre sans passer par le Finder. C'est une alternative intéressante à Switcher pour de courts travaux. Shorthand crée un glossaire (jusqu'à 10 000 mots). Encrypt, comme son nom l'indique, verrouille vos documents avec un mot de passe. La version actuelle (1.2) a des problèmes avec le HFS du Mac Plus mais une"Upgrade" est prévue pour bientôt. 875 F TTC chez SIVEA.

Notes : doc à l'écran

Une idée intéressante d'utilisation des accessoires de bureau a été faite par la firme Layered qui fournit pour 89 $ des NOTES pour Excel et Jazz. Véritables petits manuels, conseils d'utilisation, il suffit de cliquer sur le mot qui vous intéresse dans la table des matières pour qu'une aide apparaisse lors du déroulement de Jazz ou Excel. Dans un chapitre, cliquez sur les mots en caractères gras et vous avez les explications détaillées correspondantes. Non importé.



Notes : un manuel toujours sous les yeux.



Nouveau : Icônes-Dialog





Le succès de notre rubrique Mac Plus et le courrier reçu nous encourage à créer un service que nous appelons désormais Icônes-Dialog.

Il vous vient parfois l'envie de donner un coup de marteau sur votre Mac. Pour contrecarrer ces envies de meurtre, nous avons eu l'idée de vous porter secours. A tout moment vous pourrez interroger nos services techniques. Toutes les questions sont admises, qu'elles concernent le fonctionnement de logiciels ou du matériel, la recherche d'un produit, etc.

Dialoguons, dialoguons, il en restera toujours quelque chose...

Pour commencer, vous devrez commandez la boîte-navette (la DialogBox) qui permettra le transport aisé de la disquette dialogue (le DialogDisk).
Une fois en possession de cette boîte et de cette disquette, vous taperez vos questions sous MacWrite et vous l'enregistrerez sur le DialogDisk. Les questions devront être claires et concises. Nos services techniques vous la retourneront avec la réponse accompagnée éventuellement des documentations demandées.
— La DialogBox : 100F
— Le DialogDisk: 48F (simple face) ou 60F (double face)
— Ajoutez à chaque envoi 10 timbres de 2,20F pour les frais d'envoi

Etablir les chèques au nom de Picapao informatique
Icônes-Dialog 231, rue de Belleville 75019 Paris

Le catalogue domaine public

N'hésitez pas à nous demander tel ou tel programme que vous chercheriez et que vous ne voyez pas au catalogue. D'autre part, sachez que chaque disquette porte, et un numéro et un nom qui est en général celui d'un programme présent sur la disquette, mais cela ne veut pas dire qu'il est seul sur cette disquette.

La disquette catalogue et toutes les autres sont désormais gratuites pour les utilisateurs du service icônes-Dialog. En prime, elles seront remplies avec les programmes que vous souhaiterez. Il suffit de le préciser à chaque échange de correspondance.
Les autres lecteurs bénéficieront à prix coûtant de la disquette catalogue qui est aussi pleine de logiciels domaine public en prime. Il suffit pour cela d'envoyer à Picapao informaique 10 timbres de 2,20F.
Ceux qui disposent de lecteurs de 800k sont priés de le préciser, car ils pourront avoir plus de choses sur leur disquette. Les utilisateurs du service icônes-Dialogue bénéficieront d'une composition de la disquette selon leurs souhaits.

Extrait du catalogue "Domaine public"

24 et 25 (un cours d'anglais sur Mac)—**202 à 212** (une banque d'images MacPaint)—**213** (PaintMover réduit, agrandit et lisse du Paint)—**220** (SuperCopy copie avec des prétentions de superman)—**221** (MacRepair répare les disquettes abîmées)—**222** PrinterPatcher (permet de fixer votre format d'impression)—**224** (InitMac initialise en 400 ou 800k / mfs ou hfs)—**226** (Spooler permet de d'imprimer tout en continuant à travailler)—**227** (Banner imprime en gros caractères)—**229 à 240** (EtudesMac vous apprendront plein de choses sur le matériel et les logiciels du Mac et ses trucs et astuces)— **258** (format-copy utilities)— **287** (MacRepair) — **291** (skipFinder) — **313** (dessin animé) — **314** (guide du Mac Plus) — **319 et 320** (permettent de tester le hfs sur un Mac standard) — **322** (Localizer de Mac Plus) — **323** (contraception: des images saisissantes) — **315** (GrossDisk) — **324** (MakePaint) — **219, 228 et 333** (des jeux) — **331** (multi-scrap) — **243** (dam) — **337** (ApplicTrash et Disk Info) — **336** (finder 5.2 et système 3.1.1)—**348** (Custom permet de choisir le format du papier lors de l'impression) —**319 et 320** (permettent de travailler sur un Mac normal comme sur un Mac Plus)—**298 à 307** (Stuff divertissements (amusez-vous!)—**321** (Mise à jour régulière du système, finder et utilitaires système/finder 5.3, etc)— **342 et 343** (un autre cours d'anglais selon une autre pédagogie)—**256** (Ram Disks).

Basic Microsoft
31 à 38 et **48 à 56** (Initiation au Basic) — **57** (Comment jouer au loto)— **59, 10, 16, 17, 22, 23, 24, 25 et 28** (Dessins animés en Basic) — **1, 2, 3, 4, 5, 6 et 62** (Les fichiers en Basic)— **21, 29, 39, 43, 47 et 61** (MacPaint et le Basic).

Rappelons que toutes ces disquettes sont bootables et ont, déjà installé dans le menu pomme, deux jeux.

Chaque disquette : abonné d'Icônes=48 F, non-abonné=60F

Logiciels domaine public : Picapao Informatique, 79, rue Mozart 94400 Vitry 

Basic binaire ou décimal : pourquoi ces deux versions ?



Toute les langues vivantes ont donné naissance à un certain nombre de dialectes régionaux ou internationaux . Il en va de même des langages de programmation.

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, il y a presque autant de B.AS.I.C. que de machines et de constructeurs. Rien que sur Macintosh, plusieurs sociétés proposent des B.A.S.I.C. sensiblement différents. Nous aurons l'occasion de revenir sur les compilateurs BASIC qui commencent à apparaître maintenant.

Pour compliquer le tout, une même société peut proposer différentes versions du même dialecte. Microsoft dont le dialecte est devenu un standard de fait n'y fait pas exception. On ne saurait toutefois le leur reprocher, s'agissant d'améliorations substantielles et une certaine compatibilité étant assurée entre elles. La nouvelle version étant en général un sur-ensemble de toutes les versions précédentes.

Aussi Microsoft a proposé dès l'apparition des premiers Macintosh un interpréteur B.A.S.I.C. qui selon certains extrairait toute la puissance de cette petite merveille. Les premiers utilisateurs se sont vite rendu compte qu'en l'absence de menus déroulants et de fenêtres, pour ne citer que cela, le mariage entre cette version du BASIC et le Mac n'était pas très réussi.

De surcroît, la première version était décimale ou DCB (Décimal codé binaire) ce qui ralentissait quelque peu l'exécution des programmes et dont les fichiers sont pratiquement compatibles avec celle que nous appellerons au cours de cet ouvrage le BASIC. décimal ou financier, que le type de sauvegarde soit : *texte, compressé* ou *protégé.* Disons au passage que toutes les trois versions sont compatibles à condition de sauvegarder vos fichiers sous la forme ASCII ou texte, mais ils tiennent alors plus de place sur votre disquette.

Cette fois-ci Microsoft propose deux exemplaires de la même version; ce qui à notre connaissance se produit pour la première fois. Pour quelle raison?

Sachez tout d'abord, si vous n'en avez pas encore fait l'acquisition, que sur la même disquette vous trouverez un énigmatique *Basic Microsoft (d)* et un autre baptisé *Basic Microsoft (b)* . On apprend vite qu'il s'agit d'un exemplaire décimal et d'un autre binaire. Il y a de fortes chances que cette information supplémentaire ne les rendent pas moins énigmatiques.

La toute première version étant aussi décimale, comme il a été dit plus haut, ses programmes pourraient être exécutés par la nouvelle version $ ou DCB.

Cela veut dire que les programmes écrits à l'aide de la version 1 pourraient être lus et exécutés par le nouveau Microsoft Basic (d). Attention! ne vous débarrassez pas de l'ancienne version. Certains programmes importants pourtant écrits sous cette version ne seront pas reconnus par le Basic $ et vous risquez de ne plus pouvoir utiliser certains utilitaires inestimables, si vous vous en déssaisissez .

Il est vrai qu'en mode texte les *lists* du programmes peuvent être exécutés par les trois BASIC. Si vous avez des programmes enregistrés en mode *protégé* il ne vous est plus possible de reprendre le source pour le resauvegarder en mode texte.

Rappelons que Paint-Mover ne fonctionne ni avec le binaire, ni avec le décimal. Cette seule information justifie de garder jalousement la précieuse version 1.

Il est d'autant plus important de le rappeler que le manuel de Microsoft indique que cette dernière et le BASIC $ version 2 sont compatibles, ce qui pourrait vous encourager à détruire la version 1. Or, sans un utilitaire de ce type, il était impossible hier encore d'intégrer des dessins MacPaint plein écran à vos programmes en BASIC.

Il nous semble évident, en raison de ce qui vient d'être dit, que, malgré le manuel de référence, vous disposez actuellement de trois versions distinctes du BASIC Microsoft pour Macintosh.

Les voici :



MS- BASIC


MS- BASIC (d)


MS- BASIC (b)

La version 1 décimale, la 2 décimale et la 2 binaire

Nous reviendrons sur la version 1 dans des articles portant sur l'animation. Sachez pour l'instant que la version 2 du BASIC comporte les deux exemplaires suivants : le $ plus particulièrement adapté au calcul de type financier et le Π orienté vers la science et l'ingénierie. Si vous n'êtes ni expert financier ni scientifique ou ingénieur, vous vous demandez certainement dès maintenant quel est votre intérêt dans l'apprentissage de ce langage. Rassurez-vous, il s'agit tout simplement de différences mathématiques dues à deux systèmes de numération : le BCD (Binaire codé décimal) et le binaire tout simplement.

Que veulent dire ces formules barbares? Vous n'ignorez pas que dans la vie courante tous les calculs se font en base dix, ce que l'on appelle le système décimal. Votre Macintosh devant calculer en base dix, alors que son langage naturel est le binaire, cela ralentissait l'éxécution des programmes.

Sachant que l'expression d'un même nombre comporte plus de chiffres en décimal codé binaire (DCB ou BCD en anglais) qu'en binaire, il est évident que le microprocesseur met plus de temps pour les traiter. Vous mettriez vous-même plus de temps pour effectuer une multiplication à quatre chiffres qu'une autre à deux.

Mais pourquoi faisait-on calculer le Macintosh en base dix, alors qu'il est clair qu'en base deux ou binaire le basic serait plus rapide? Tout simplement pour ne pas introduire des erreurs d'arrondi lors de calculs de type financier. Une certaine lenteur étant compensé par des calculs financiers plus conformes aux réalités comptables.

Cela dit, beaucoup d'utilisateurs, n'en faisant pas un usage financier, devaient subir les inconvénients de cette version sans profiter des avantages.

En effet, essayez de multiplier 70 x 0,7 avec votre B.A.S.I.C. binaire. Le bizarre résultat obtenu est dû au fait que la représentation binaire de 0,7 donne une suite infinie et cyclique de chiffres, d'où le résultat 49,00003.

Ce n'est pas un phénomène particulier au binaire. Essayez d'exprimer 1/3 en base dix. Le résultat serait 0,33333333333..., c'est-à-dire une suite infinie et cyclique de chiffres. 3/3 en base dix ne seront jamais égaux à 1 ce qui est assez curieux, vous en conviendrez.

Sachant que le Mac ne peut calculer qu'en binaire, les concepteurs de langages de programmation sont donc contraints de coder le décimal sous une forme binaire pour obliger le microprocesseur à offrir le même résultat financier que lorsque l'opération est faite à la main.

Microsoft propose de ce fait cette fois-ci une version plus rapide qui ne calcule qu'en binaire : la version Π. Elle est plus rapide dans tous les cas et effectue les opérations arithmétiques plus vite, surtout s'il s'agit des fonctions trancendantes. Sachez que le Π qui symbolise cette version est justement un nombre transcendant. Elle est particulièrement rapide dans le calcul des fonctions trigonométriques et dans toutes les opérations arithmétiques en général.

Il serait bon de ne pas confondre les précisions financière et scientifique et la précision tout court. Le manuel de référence indique que le calcul n'engageant que des entiers donne des résultats identiques dans les deux versions. Rappelons que si cela est vrai en ce qui concerne les chiffres, il n'en va pas de même du temps d'exécution. Là aussi la version Π est plus rapide.

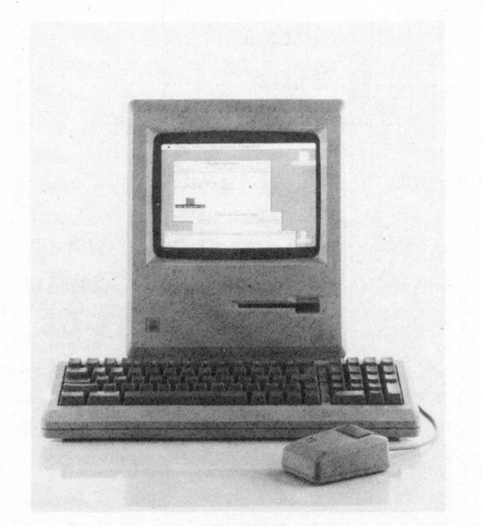
Par contre, en ce qui concerne les instructions, la gestion d'écran, des menus, de la souris, etc., les deux versions sont rigoureusement identiques.

Disons pour conclure, que si vous n'escomptez pas faire du Basic une utilisation comptable, il vaut mieux employer la version Π.

Armando Campos & Patrick Martinet

M.B.D.C. informatique

LE MACINTOSH ET SON ENVIRONNEMENT



Location LASERWRITER et tous matériels APPLE

Mise à niveau MAC PLUS

Disques Durs pour MACINTOSH

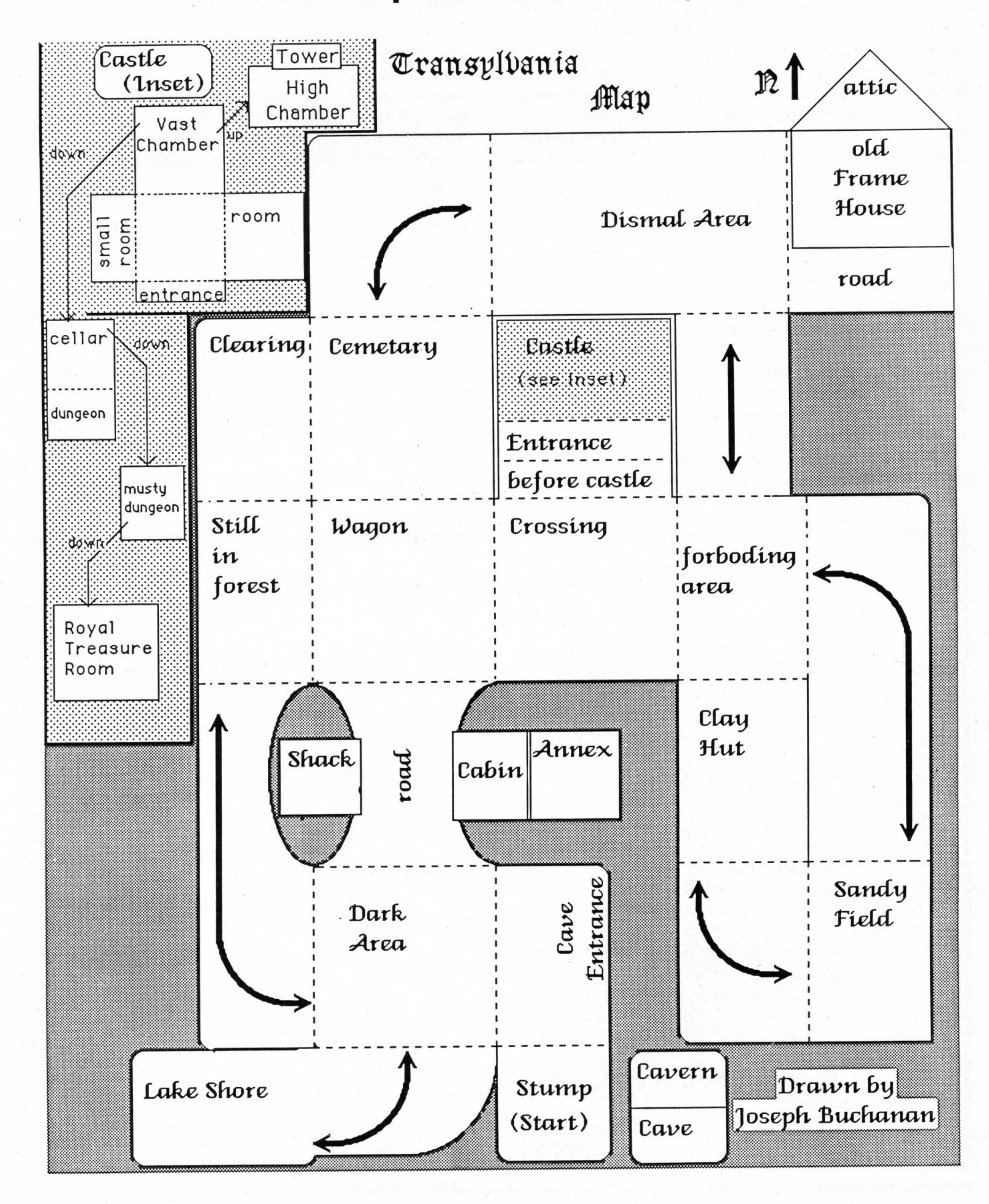
Service aprés vente

En Juin : PRIX APPLE EXPO

CONCESSIONNAIRE ET REVENDEUR APPLE

M.B.D.C. 32, RUE LEPELLETIER 59800 LILLE TEL : 20.74.84.00

Exclusif: le plan de Transylvania



Deja Vu : du jamais vu en aventure !



Déjà Vu, sous-titré "A Nightmare Comes True"(attention deux jeux portent le même nom, le bon est celui édité par Mindscape) est un jeu d'aventure épatant. Du jamais vu !

En effet il dispose d'une formidable interface machine-homme. Non satisfait de ce point déjà exceptionnel, Déjà Vu s'entoure d'un excellent scénario, de superbes effets sonores, ainsi que d'un graphisme trés soigné.

A l'écran, on distingue 6 fenêtres, chacune ayant son propre rôle. La plus importante est bien entendu la fenêtre graphique. Aucun détail ne manque. Si ,où que vous alliez, vous changez quelque chose de visible, l'image se modifiera en conséquence ! Dans cette fenêtre apparaissent aussi les objets visibles, ainsi que les sorties possibles. Pour passer par une porte, rien de plus simple: double-clic sur la porte ! Pour prendre un objet : prenez l'objet dans l'image, et ... glissez-le dans la fenêtre inventaire ! La logique même.

La fenêtre inventaire, quant à elle, est une fenêtre tout à fait normale, à ceci près qu'elle anticipait un concept du Mac Plus : double-clic pour accéder au format maximal. Quelque soit l'objet que vous portiez, son image apparait dans cette fenêtre. Non pas son nom, mais bel et bien son image ! Pour une utilisation plus souple, cette fenêtre est accompagnée d'un menu permettant de mettre de l'ordre dans la liste d'objets, ou bien au contraire de tous les afficher dans la fenêtre, quelque soit sa taille.

De plus, tout comme le HFS (systéme de classement par dossiers), certains objets peuvent s'ouvrir. Dans ce cas une autre fenêtre apparait, dans laquelle tous les objets contenus sont affichés, objets qui peuvent eux-même contenir d'autres choses ! C'est le principe des poupées russes. Double-clic sur un objet (que ce soit dans l'image ou dans un inventaire), et vous accédez à la fonction *"Examine"*, l'un des huit verbes utilisés pour jouer.

En effet une troisiéme fenêtre contient huit boutons qui, en combinaisons avec les objets, permettent toutes les actions imaginables. Les huits actions possibles sont *"Examiner, Ouvrir, Fermer, Parler, Utiliser, Aller, Frapper et Manger"*. Quand on s'embarque dans un jeu d'aventure, mieux vaut partir avec son casse-croûte.

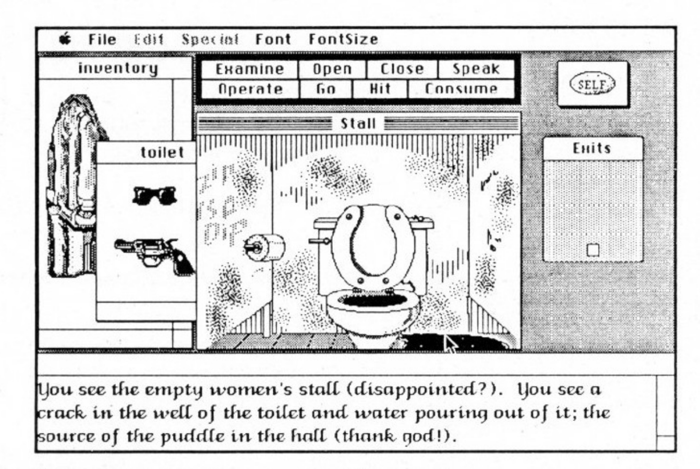
Si par exemple vous devez ouvrir une porte, il suffit de faire *"Open"* et de cliquer la porte. Si elle est vérouillée, autre probléme, vous devez construire une phrase plus complète : sélectionner la Clé, puis *"Operate"* (Utiliser), et enfin ouvrir la porte. Dans le cas où la sortie est difficile d'accès sur l'image, une fenêtre *"Exit"* vous simplifie la tâche en symbolysant chaque issue par un petit carré dans lequel il suffit de cliquer.

Vous n'avez pas besoin de taper vos instructions, sauf lorsqu'une boîte de dialogue apparait pour vous demander un numéro de téléphone ou l'adresse où le taxi doit vous conduire par exemple..

Mais si par ailleurs vous voulez faire quelque chose qui vous concerne, par exemple vous suicider au revolver, rien de plus simple : faites *"Pistolet"*, *"Operate"*, puis cliquez dans une petite fenêtre dans laquelle apparait *"Self"* (soi-même). Et voilà, le tour est joué.

Durant tout le jeu, Déjà Vu vous répondra avec beaucoup d'humour (anglais), et également sonorement (bruit de pistolet, chasse d'eau ...). Pour cela une derniére fenêtre, celle du texte, qui fournit son lot d'informations et n'est pas aussi inutile qu'elle semble l'être.

Car l'énigme de Déjà Vu en elle-même n'est pas des plus commune : pas de princesse à secourir, mais la mémoire à retrouver ! En effet, au début du jeu, vous vous réveillez à Chicago, dans les toilettes d'un bar dont le patron vient



Deja Vu ne manque pas d'humour.

d'être assassiné. Et tout porte à croire que vous en êtes l'assassin ! Vous même n'êtes pas sûr de votre innocence. Devant vous votre imperméable, dans lequel se trouve votre revolver, d'où viennent les trois balles découvertes dans le corps de la victime ... Sur vous quelques-unes des ses affaires. Le but du jeu sera donc de parvenir à retrouver entiérement votre mémoire, et d'arriver à prouver votre innocence, ou au contraire, trouver un endroit tranquille pour le restant de votre vie, loin des patrouilles incessantes de la police...

Superbe programme, je le déconseille cependant aux 128, car les chargements qu'effectue Dja Vu sont nombreux et exigent 2 drives. Pour les utilisateurs de 512 et plus, le problème est amoindri par l'existence d'origine d'une sorte de Turbo Charger (ou de Mac Booster), qui lui permet de ne pas avoir à relire tout ce qui a déjà été lu, ce qui entraine une nette amélioration du temps d'attente courant.

Alors, que tous les joueurs d'aventure se ruent sur ce chef d'œuvre, premier jeu d'aventure possédé de "l'esprit Mac".

Akim Demaille



CONTACTS

Cherche contacts Mac (club ou association) sur la région Lyonnaise. Gerard Chomette 69 Av. de l'Europe 69140 Rillieux. Tél le soir au 78.97.04.29

Nouveau Mac 512 à Metz cherche collégues pour échanger trucs et astuces. Ecrire ou contacter son maître, Jean-Luc Laurent 14 Av. A. Malraux 57000 Metz. T21 : 87.65.51.11

VENDS

Mac 1024 compatible Mac Plus : 21 000 F
Imagewriter I : 3500 F
Modem Apple/Sectrad : 1200 F
Mac 512 compatible Mac Plus : 19 000 F
Tél à toute heure (répondeur) : 16.1.42.06.96.00

LETTRES

J'ai eu le plaisir *de voir* votre excellente revue si visuellement passionnante sur les trois premiers numéros et je tiens à continuer le plus longtemps possible. C'est pourquoi je m'abonne.
Dr Jacques Wagner-Ballon (Joue-les-Tours)

Bravo. Continuez ainsi et faites vous mieux connaitre en Suisse (Romande, évidemment!) Jean-Marc Richard

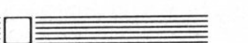
Bien qu'habitant le Canada, par ma naissance je suis un Chtimi. Je me suis installé au Canada il y a maintenant 12 ans. J'ai entendu parler de votre revue et en tant que fana du Mac, j'aimerais pouvoir vous aider. Patrice Castel (Québec)
Toutes les contributions de nos lecteurs sont évidemment les bienvenues.

Icônes est un magazine sympathique : il traite (bien) un sujet qui m'intéresse et sa maquette est vraiment astucieuse. En attendant le plaisir de lire le prochain numéro, je vous adresse toutes mes félicitations, ainsi que mes voeux de croissance. Jean-Claude Guérault-Médiagest (Paris)

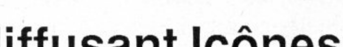
C'est avec plaisir et intérêt que je lis votre revue dont la plus grande qualité, à mon sens, est l'intelligibilité pour un profane curieux. Dr Robert Ledermann (Strasbourg)

Je voudrais en savoir plus sur le Plus
Je possède un Macintosh 128 K dont je suis satisfait et dont je me sers principalement pour du traitement de texte et accessoirement pour des calculs car je ne peux pas dire que je maitrise Multiplan dont les possiblilités dépassent largement mes besoins.
Je vais me laisser convaincre pour le transformer en Mac Plus car je me dis qu'avoir un ordinateur, acheté il a tout juste un an et qui ne va plus se fabriquer, pour lequel les programmes ne seront plus modifiés, c'est vraiment très dommage. Avant de me décider, je voudrais tout de même en savoir plus sur les inconvénients que vous avez brillamment décrits dans le dernier numéro d'Icônes (avec toutefois quelques termes qui sont passés bien au dessus de ma tête). C'est pourquoi je commande votre dossier sur les logiciels qui posent problème sur Mac Plus.
Claude Babillon (Versailles)

Les propriétaires d'IBM se réjouissent
Abonné à votre revue que j'apprécie beaucoup par sa présentation et ses articles très concrets à la portée de tous, je profite de ces quelques lignes pour lui souhaiter longue vie et prospérité.
Comme beaucoup de possesseurs de Mac j'attends depuis plusieurs mois le fameux Kit d'extension en Mac Plus. De semaine en semaine on berne les clients en leur annonçant une arrivée qui ne saurait tarder, et les mois passent et les gens commencent à être agacés, déçus et surtout inquiets du sérieux de Apple.
Quelles que soient leurs difficultés ils pourraient avoir le courage d'annoncer le retard prévu, on saurait au moins à quoi s'en tenir. Les propriétaires d'IBM et autres se réjouissent de nous voir dans cette situation !
René Brunaud (St Bonnet de Mure)



PROS



Boutiques diffusant Icônes

Bruxelles
COMPUTERLAND 5 bd du régent 1000
Cayenne
CENTRALE INFORMATIQUE ELECTRONIQUE
53 rue Christophe Colomb
Paris
ACCE 4 bis rue de Châteaudun 9ième
IMAGOL 72 Bld Raspail 6ème
INTERNATIONAL COMPUTER 26 rue Renard
JCR 58 rue Notre-Dame de Lorette 9ième
Lyon
ICONE INFORMATIQUE
57 rue Boileau 69006
Chambéry
SILICONE 23 rue de La République
Nantes
SIVEA 21 Bld Guist'hom
Marseille
INTERNATIONAL COMPUTER 64 avenue du Prado
Aix-en-Provence
JAPAN SERVICE 56 Cours Sextus
Lille-Roubaix-Villeneuve d'Ascq
COMPUTIC, MBDC, MICROPUCE, SIVEA, RYO, Librairie des entreprises, NORGRAFIC



Concessionnaires Apple, si vous souhaitez diffuser ICONES, écrivez-nous au
135bis rue du Faubourg de Roubaix 59800 LILLE
Tél : 20.06.30.37

Abonnement étranger: 140FF

- Je m'abonne à partir du N°.......
- Je désire recevoir votre N°1 (20 F)
- Je désire recevoir votre N°2 (20F)
- Je désire recevoir votre N°3 (20F)

PETITE ANNONCE GRATUITE

Couper ⌘X
Copier ⌘C
Coller ⌘V

Bulletin d'abonnement

O.K. je clique sur Icônes. Je m'abonne pour un an : **4 numéros = 100 F**

Nom : ....

Prénom : ....

Profession : ....

Adresse : ....

....

Code postal : ....

Ville : ....

Ci-joint mon réglement par chéque

Pour être sûr de ne rater aucun numéro,

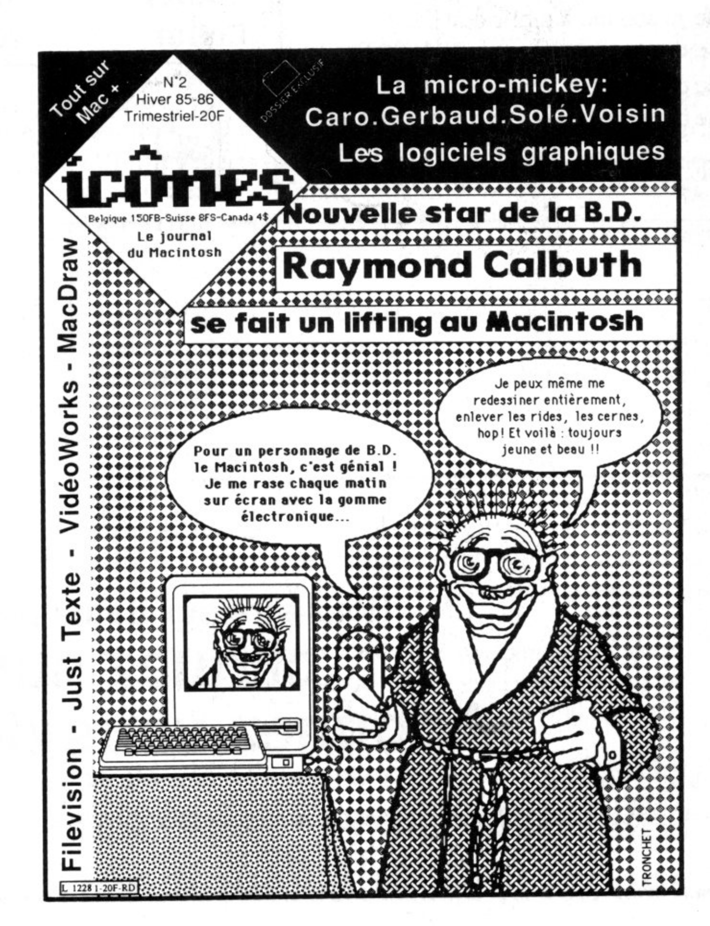
cliquez sur Icônes. Abonnez-vous dès aujourd'hui

Bulletin d'abonnement à renvoyer à ICONES 135 bis rue du Faubourg de Roubaix 59800 LILLE



Avez-vous tous les numéros d'Icônes?





Couper ⌘X
Copier ⌘C
Coller ⌘V

Bon de commande

☐ Je désire recevoir votre N°1 (20F)
☐ Je désire recevoir votre N°2 (20F)
☐ Je désire recevoir votre N°3 (20F)

Nom : ....
Prénom : ....
Profession : ....
Adresse : ....
....
Code postal : ....
Ville : ....
Ci-joint mon réglement par chéque

ICONES le journal du Macintosh
135 bis rue du Fg de Roubaix 59800 LILLE

